



DOCUMENT PRÉPARATOIRE



FORUM

SUR LA

CITOYENNETÉ CULTURELLE

DES

JEUNES

22 octobre 2014

Université de Sherbrooke – Campus de Longueuil



Conseil montréalais
de la culture et des communications

Forum sur la citoyenneté culturelle des jeunes - document préparatoire

Crédits

Recherche et rédaction : Isabelle Menier

Révision : Hélène Stoclin

Mise en page : Isabelle Menier

Visuel de la couverture : Marie-Judith Langlois

Photographies en page couverture (détails) :

1. Crédit photo : Théâtre de la Dame de Cœur
2. Crédit photo : Vicky Larin
- 3 et 4. Crédit photo : L'Arrière Scène
5. Crédit photo : Karine Tremblay

ISBN : 978-2-922732-28-3

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives Canada, 2014

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2014

©2014 – Conseil montréalais de la culture et des communications

Table des matières

Liste des tableaux	4
Liste des figures	4
Liste des abréviations.....	5
Introduction.....	6
Section 1 : Les concepts	8
Culture.....	8
Citoyenneté culturelle.....	8
Éducation culturelle.....	9
Section 2 : Portraits	10
La Montérégie.....	10
Les jeunes	11
La famille.....	12
Les services de garde éducatifs	14
Le milieu scolaire	16
Le milieu culturel	26
Les municipalités.....	31
Les maisons de jeunes.....	33
Autres intervenants.....	34
Les loisirs culturels.....	34
La médiation culturelle.....	35
Section 3 : L'éducation culturelle	37
Les impacts de l'éducation culturelle.....	37
Les caractéristiques d'une éducation culturelle de qualité.....	39
Quelques éléments à travailler pour améliorer l'accès à l'éducation culturelle de qualité.....	41
Section 4 : Thèmes des discussions	44
Perception de la culture.....	44
Transmission de l'information.....	45
Formation.....	46
Ressources.....	46
Conclusion.....	48
Bibliographie	49
ANNEXE A : Quelques liens.....	55

Liste des tableaux

Tableau 1 : Population totale et proportion des 0-17 ans par territoire, 2013.....	11
Tableau 2 : Répartition de la population âgée de moins de 18 ans par groupe d'âge et territoire, 2013.....	12
Tableau 3 : Familles avec enfants de 24 ans ou moins par territoire, 2011	13
Tableau 4 : Nombre de familles à faible revenu, avec enfants de tous âges, par territoire, 2011	14
Tableau 5 : Nombre d'organismes communautaires Famille par territoire.....	14
Tableau 6 : Services de garde reconnus en fonction par territoire, juillet 2014	16
Tableau 7 : Les matières obligatoires de l'éducation culturelle dans le programme de formation générale.....	17
Tableau 8 : Nombre d'écoles par réseau d'enseignement, commission scolaire et territoire, 2014 ..	19
Tableau 9 : Nombre d'écoles offrant les divers niveaux d'enseignement par territoire, 2014.....	20
Tableau 10 : Nombre d'écoles offrant des programmes particuliers en arts par type de programme et territoire	20
Tableau 11 : Nombre d'élèves de la formation générale des jeunes par réseau d'enseignement, commission scolaire et territoire, 2013-2014	21
Tableau 12 : Nombre d'inscriptions au Répertoire de ressources culture-éducation pour la Montérégie par type, 2014	22
Tableau 13 : Statistiques du programme <i>La culture à l'école</i> par territoire, 2008-2009	23
Tableau 14 : Nombre de subventions et montant total accordé pour le programme de soutien aux sorties culturelles en milieu scolaire du MCC selon les territoires de CRÉ.....	24
Tableau 15 : Nombre d'établissements culturels par type et territoire.....	27
Tableau 16 : Nombre de prêts de documents pour enfants par territoire, 2012.....	28
Tableau 17 : Statistiques concernant les manifestations pour enfants par territoire, bibliothèques publiques autonomes, 2012	29
Tableau 18 : Fréquentation scolaire par territoire, 2012	29
Tableau 19 : Fréquentation scolaire de l'offre théâtrale en Montérégie en 2007-2008	31
Tableau 20 : Nombre de municipalités selon le milieu par territoire	32
Tableau 21 : Pourcentage de la population de chaque territoire selon le milieu	33
Tableau 22 : Nombre de maisons de jeunes par territoire	33
Tableau 23 : Résumé des caractéristiques présentes dans l'éducation culturelle de qualité	41
Tableau 24 : Résumé des embûches à la mise sur pied d'une éducation culturelle de qualité	43

Liste des figures

Figure 1 : Montérégie, territoires de CRÉ et MRC	10
Figure 2 : Fréquentation scolaire des institutions muséales de la Montérégie, 2003-2013	30

Liste des abréviations

CMCC : Conseil montréalais de la culture et des communications

CPE : centre de la petite enfance

CQT : Conseil québécois du théâtre

CRC : conseil régional de la culture

CRÉ : conférence régionale des élus

CS : commission scolaire

GDUNO : gestion des données uniques des organismes du MELS

ISQ : Institut de la statistique du Québec

MAMOT : ministère des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire

MAMROT : ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire (ancien nom du MAMOT)

MCC : ministère de la Culture et des Communications

MCCCF : ministère de la Culture et des Communications et de la Condition féminine (ancien nom du MCC) **MDJ** : maison des jeunes

MELS : ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport

MEQ : ministère de l'Éducation du Québec (ancien nom du MELS)

MF : ministère de la Famille

MFA : ministère de la Famille et des Aînés (ancien nom du MF)

MRC : Municipalité régionale de comté

OCCQ : Observatoire de la culture et des communications du Québec

OCF : organisme communautaire Famille

RCRCQ : Réseau des conseils régionaux de la culture du Québec

RSG : responsable d'un service de garde en milieu familial

SD : sans date

Introduction

Fondé en 1977, le Conseil montréalais de la culture et des communications (CMCC), à l'instar des autres conseils régionaux de la culture du Québec, appuie le développement des arts et de la culture dans sa région. Il assure une veille, défend et fait la promotion des arts et de la culture. Il documente les enjeux et problématiques de son milieu, favorise la circulation d'informations, la consultation, les échanges, la concertation et la mise en réseau. Il contribue à la reconnaissance publique des milieux et des intervenants de la culture et des communications.

Le CMCC fait partie du Réseau des conseils régionaux de la culture du Québec (RCRCQ) qui prépare la tenue d'un forum national sur la citoyenneté culturelle des jeunes pour 2015. Ce forum fera suite à la tenue de forums régionaux sur le même thème. En Montérégie, le CMCC tiendra ce forum régional le 22 octobre 2014.

Étant donné que le concept de citoyenneté culturelle comprend de nombreuses composantes, le forum montréalais portera plus spécifiquement sur l'éducation artistique et culturelle des jeunes, considérant que cette éducation est primordiale à l'exercice de la citoyenneté culturelle (et même de la citoyenneté). En effet, pour être un citoyen culturellement actif, l'individu doit, entre autres, pouvoir s'approprier la culture, la comprendre, l'interpréter, ce qui nécessite une certaine éducation en la matière.

L'objectif du forum est la préparation d'un plan d'action régional, construit sur un horizon de dix ans. Ce plan d'action visera : l'accès aux arts et à la culture pour tous les jeunes; leur participation active aux arts et à la culture; et l'acquisition d'une culture artistique par les jeunes.

Deux grandes lignes directrices orienteront le forum régional :

1. Mieux intégrer les arts et la culture à l'éducation des enfants et des jeunes;
2. Engager la communauté dans l'éducation artistique et culturelle des enfants et des jeunes.

Le but du présent document est de susciter la réflexion avant la tenue du forum. Il n'est pas exhaustif, mais nous espérons qu'il pourra aider à familiariser les participants avec les sujets qui y seront abordés. Les informations qui y sont présentées ont été compilées à partir de sources diverses : données statistiques, revue de littérature, rencontres avec les divers milieux, entrevues téléphoniques et questionnaires Web.

Vous y trouverez quelques explications sur les concepts utilisés (culture, citoyenneté culturelle, éducation culturelle), ainsi que des portraits de la région et des divers milieux impliqués (les jeunes, les familles, les services de garde éducatifs, le milieu scolaire, le milieu culturel, les municipalités, les maisons de jeunes, les loisirs et autres intervenants) et de leur contribution à l'éducation artistique et culturelle des jeunes. Les impacts de

l'éducation culturelle, les caractéristiques d'une éducation culturelle de qualité et les freins à l'implantation de ce type d'éducation sont ensuite abordés et finalement, les quatre thèmes de discussion qui ont été retenus pour le forum sont présentés.

Section 1 : Les concepts

En débutant, il est nécessaire d'expliquer et de définir les concepts centraux qui seront utilisés lors du forum.

Culture

Selon la Conférence mondiale sur les politiques culturelles de l'UNESCO, « dans son sens le plus large, la culture peut aujourd'hui être considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances ». (UNESCO, 1982 : 1)

Nous utiliserons cependant ici le terme dans un sens restreint, qui se rapporte plus spécifiquement aux arts et lettres et au patrimoine. Le terme « culture » fera donc ici référence à l'ensemble des activités de création, de production, de diffusion et de réception (consommation) d'œuvres issues du domaine des arts, des lettres ou du patrimoine. Nous ne ferons pas de distinction entre les disciplines, le type d'art ou les pratiques : littérature, arts de la scène, arts visuels, métiers d'art, artisanat, patrimoine bâti, patrimoine vivant, cinéma, télévision, art populaire, « grand art », pratiques professionnelles, pratiques en amateur, etc., en font tous partie. Cette approche inclusive est d'ailleurs nécessaire lorsque l'on parle de citoyenneté culturelle.

Citoyenneté culturelle¹

Le concept de citoyenneté fait inévitablement appel à celui de démocratie. Dans le domaine de la culture, deux modèles démocratiques sont présents : la démocratisation culturelle, qui vise un accès pour les citoyens à la culture reconnue et qui part des institutions culturelles légitimées pour aller vers le citoyen (du haut vers le bas²); et la démocratie culturelle qui vise non seulement une rétroaction des citoyens vers les institutions culturelles (du bas vers le haut³), mais aussi la participation des citoyens aux activités de création, de production et de diffusion, plutôt que de les confiner à la seule réception.

Les deux modèles coexistent, ce qui implique un espace culturel démocratique où l'échange ne se fait pas simplement du haut vers le bas, ni du bas vers le haut, mais

¹ Cette explication a été bâtie à la suite de diverses lectures. Elle est adaptée à nos besoins et ne reprend pas tel quel l'approche des divers chercheurs et auteurs (Brault, 2013; Doyon, 2012; Poirier, 2012; Santerre, 1999).

² et ³ L'expression est reprise de Christian Poirier (Doyon, 2012).

plutôt de façon circulaire, entre les institutions culturelles et les citoyens, vus comme éléments actifs de la création, de la production et de la diffusion.

La citoyenneté culturelle, comme toute citoyenneté, s'exerce. Elle nécessite une participation active à la culture, donc aux activités de création, production, diffusion et réception de la culture, d'où la nécessité d'une définition plus inclusive de la culture, qui ne fait pas de distinction entre les disciplines, les arts reconnus ou marginaux et les pratiques professionnelles ou exercées en amateur.

L'exercice de cette citoyenneté culturelle ne nécessite pas seulement un accès aux moyens de création et aux lieux culturels. Il faut aussi que l'individu puisse s'approprier la culture, la comprendre, l'interpréter : il doit avoir une éducation culturelle.

Éducation culturelle

L'éducation culturelle est la transmission, l'acquisition, l'apprentissage et le développement de connaissances, d'habiletés et de pratiques culturelles, donc relatives aux activités de création, production, diffusion et réception d'œuvres issues du domaine des arts, des lettres ou du patrimoine. L'éducation culturelle est un continuum, non une finalité. Elle se poursuit tout au long de l'existence.⁴ Elle nécessite de faire l'expérience de la culture, d'entrer en contact avec elle.

Tel que mentionné en introduction, le forum organisé par le CMCC portera principalement sur ce sujet. Nous nous arrêterons plus spécifiquement à l'éducation culturelle des jeunes en Montérégie. Il s'avère donc nécessaire de présenter un portrait de la région, des jeunes et des divers milieux qui interviennent dans l'éducation des jeunes Montérégiens.

⁴ Cette définition est en partie inspirée de la définition de *cultural learning* de John Holden (2008).

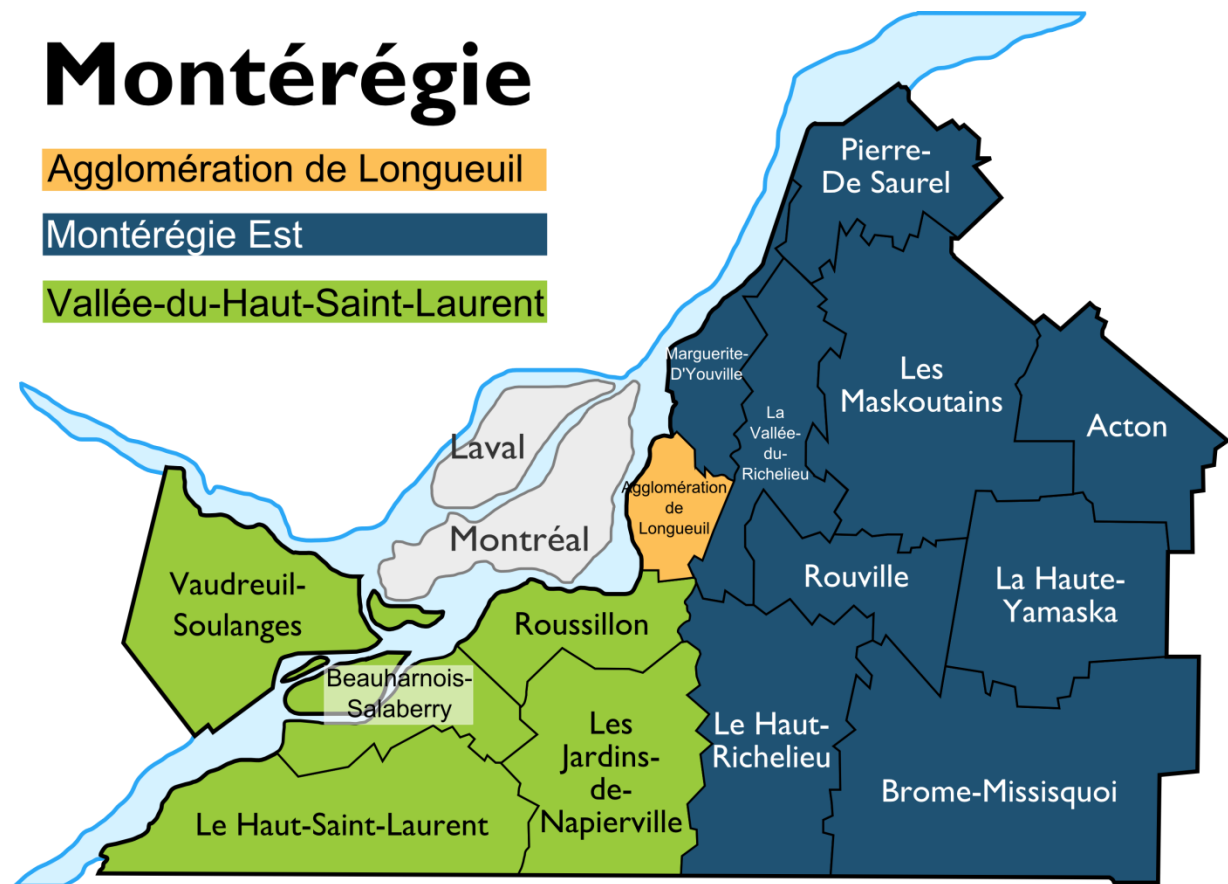
Section 2 : Portraits

La Montérégie

Situation géographique

La Montérégie est une région administrative québécoise située dans le sud du Québec. Elle est bordée au nord par le fleuve Saint-Laurent et la rivière des Outaouais, au sud par les États-Unis, à l'est par les régions administratives du Centre-du-Québec et de l'Estrie et à l'ouest par la province de l'Ontario.

Figure 1 : Montérégie, territoires de CRÉ et MRC



Source: Wikimedia Commons⁵, carte modifiée par le CMCC.

Données géographiques

- Superficie en terre ferme : 11 111 km²

⁵ http://commons.wikimedia.org/wiki/File%3ACarte_mont%C3%A9r%C3%A9gie.svg.

- 3 conférences régionales des élus (CRÉ) :
 - Agglomération de Longueuil
 - Montérégie Est
 - Vallée-du-Haut-Saint-Laurent
- 14 municipalités régionales de comté (MRC) et 1 territoire équivalent (agglomération de Longueuil)
- 13 commissions scolaires : 9 francophones et 4 anglophones
- 2 territoires autochtones : Akwesasne et Kahnawake
- 177 municipalités

Données démographiques

- 1 499 088 habitants⁶ au 1^{er} juillet 2013
- 2^e région la plus peuplée du Québec, après Montréal
- Croissance de population de 14,8 % depuis 2000⁷

Les jeunes

Dans le cadre du forum régional sur la citoyenneté culturelle des jeunes, le terme « jeunes » signifie de façon générale les individus âgés de moins de 18 ans.

Données démographiques

En 2013, d'après les données de l'Institut de la statistique du Québec, ces jeunes (0 à 17 ans) étaient près de 300 000 dans la région et représentaient près de 20 % de la population montréalaise (Tableau 1).

Tableau 1 : Population totale et proportion des 0-17 ans par territoire, 2013⁸

	Population totale	% des 0-17 ans par rapport à la population totale
Agglomération de Longueuil	412 467	18,2 %
Montérégie Est	647 646	19,8 %
Vallée-du-Haut-Saint-Laurent	438 975	21,5 %
Montérégie	1 499 088	19,8 %

Source : ISQ. Compilation faite par le CMCC.

Il n'est pas possible de déterminer exactement le nombre de jeunes en âge préscolaire ou fréquentant les niveaux primaire et secondaire avec ces statistiques⁹. Nous avons

⁶ ISQ, donnée provisoire en date du 25 mars 2014.

⁷ Selon l'estimation de l'ISQ, la population de la Montérégie était alors de 1 306 247 habitants.

⁸ ISQ, donnée provisoire en date du 25 mars 2014.

⁹ Des données sur l'effectif scolaire de la formation générale se trouvent en page 21.

cependant créé des groupes d'âge qui correspondent à peu près à l'âge préscolaire (0-4 ans), à l'âge de la fréquentation de la maternelle et du primaire (5-11 ans), ainsi qu'à celui du secondaire (12-17 ans)¹⁰ pour avoir une certaine idée de la taille de ces populations (Tableau 2). La Montérégie Est est le territoire sur lequel on retrouve le plus grand nombre de jeunes de ces trois groupes d'âge, suivi par la Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, puis par l'agglomération de Longueuil.

Tableau 2 : Répartition de la population âgée de moins de 18 ans par groupe d'âge et territoire, 2013¹¹

	0-4 ans	5-11 ans	12-17 ans	0-17 ans
Agglomération de Longueuil	21 261	28 116	25 793	75 170
Montérégie Est	37 015	48 226	42 733	127 974
Vallée-du-Haut-Saint-Laurent	26 315	36 266	31 638	94 219
Montérégie	84 591	112 608	100 164	297 363

Source : ISQ. Compilation faite par le CMCC.

La famille

Étant donné que les jeunes âgés de moins de 18 ans résident généralement avec leur famille et que celle-ci est le premier lieu de socialisation des enfants, le milieu familial est un acteur incontournable de l'éducation culturelle des jeunes. Les parents, la fratrie et même la famille élargie peuvent être sources de découvertes et de pratiques culturelles. En analysant les données de *l'Étude longitudinale du développement des enfants du Québec* (ÉLDEQ) sous l'angle du développement des pratiques culturelles chez les enfants, Gilles Pronovost a remarqué « le rôle du contexte familial dans la formation des intérêts culturels des enfants et l'importance significative et généralisée de l'accompagnement parental » (2012 : 12), notamment au niveau des habitudes de lecture des enfants.

Les données sur les pratiques culturelles des familles montérégiennes avec des enfants de moins de 18 ans ne sont pas disponibles. Il n'y a pas non plus de données statistiques disponibles sur le nombre de familles avec des enfants de moins de 18 ans en Montérégie. Cependant, des données existent pour le nombre de familles ayant des enfants de moins de 25 ans qui résident au domicile familial.

D'après ces données, il y avait 216 075 familles dans la région en 2011 (Tableau 3). Plus de 40 % d'entre elles habitaient en Montérégie Est. Les familles de 1 ou 2 enfants sont largement majoritaires, représentant plus de 80 % du total. Les familles monoparentales

¹⁰ Ce groupe correspond aussi à la clientèle généralement visée par les MDJ.

¹¹ Données provisoires de 2013 en date du 25 mars 2014.

représentent près du quart des familles montréalaises ayant un enfant de 24 ans et moins résidant au domicile familial.

Tableau 3 : Familles avec enfants de 24 ans ou moins par territoire, 2011

Types de familles	Agglomération de Longueuil	Montréal Est	Vallée-du-Haut-Saint-Laurent	Montréal
Couples	42 595	70 475	50 310	163 380
1 enfant	15 195	24 590	16 985	56 770
2 enfants	19 445	32 520	24 005	75 970
3 enfants ou plus	7 950	13 380	9 305	30 635
Familles monoparentales	15 630	22 370	14 695	52 695
1 enfant	8 605	11 970	7 645	28 220
2 enfants	5 360	8 095	5 380	18 835
3 enfants ou plus	1 665	2 305	1 655	5 625
% mères monoparentales	76%	72%	72%	73%
% pères monoparentaux	24%	28%	28%	27%
Total	58 225	92 845	65 005	216 075

Source : ISQ. Compilation faite par le CMCC.

Selon une enquête de Statistiques Canada (Guèvremont, 2008), la structure de la famille (couple ou monoparentale), de même que le revenu familial auraient une influence sur la probabilité de participer à des activités en dehors des heures de classe¹² (culturelles ou non). De manière générale, les enfants de familles monoparentales et de familles à faible revenu sont moins susceptibles de participer à de telles activités. En ne tenant compte que des familles qui ont au moins un enfant, tous âges confondus¹³, il y aurait environ 20 000 familles à faible revenu dans la région (Tableau 4).

¹² Les activités sont qualifiées de « parascolaires » dans l'enquête, mais il s'agit de manière générale d'activités qui ne sont pas liées à l'école et que nous associons ici beaucoup plus aux « loisirs ».

¹³ Les données ne sont pas disponibles selon l'âge des enfants.

Tableau 4 : Nombre de familles à faible revenu¹⁴, avec enfants de tous âges, par territoire, 2011

	Famille comptant un couple	Famille monoparentale	Total
Agglomération de Longueuil	3 170	3 570	6 740
Montérégie Est	2 510	5 230	7 740
Vallée-du-Haut-Saint-Laurent (VHSL)	2 160	3 950	6 110
Montérégie	7 840	12 750	20 590

Source: ISQ. Compilation faite par le CMCC.

Les familles sont desservies, entre autres, par les organismes communautaires Famille (OCF). Les OCF sont des organismes communautaires autonomes qui offrent des activités de soutien aux parents. Certains OCF organisent des activités et sorties familiales qui peuvent être culturelles ou offrent des services de garde et se trouvent donc en position de mettre sur pieds des activités artistiques et culturelles pour les enfants. D'après les données du ministère de la Famille, il y aurait 39 OCF en Montérégie (Tableau 5).

Tableau 5 : Nombre d'organismes communautaires Famille par territoire

	Nombre d'organismes communautaires Famille
Longueuil	11
Montérégie Est	20
VHSL	8
Montérégie	39

Source : MF. Compilation faite par le CMCC.

Les services de garde éducatifs

Les services de garde éducatifs comprennent les centres de la petite enfance et les garderies reconnues, de même que les services de garde en milieu familial qui sont coordonnés par les bureaux coordonnateurs de la garde en milieu familial agréés. Ils desservent les enfants de 0 à 5 ans (sauf exception) et sont dotés d'un programme éducatif : *Accueillir la petite enfance*.

¹⁴ Le seuil du faible revenu varie selon la taille de la famille. Par exemple, en 2011, le seuil pour une famille de deux personnes était de 25 424 \$, alors qu'il était de 40 199 \$ pour une famille de cinq personnes. ISQ. http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/conditions-vie-societe/revenu/faible-revenu/seuils_mfr_qcapi.htm.

Ce programme éducatif vise le développement global de l'enfant. Ce développement est constitué de cinq dimensions : affective, physique et motrice, sociale et morale, cognitive, et enfin langagière. Cette dernière dimension est celle qui est la plus directement liée aux activités culturelles, même si ces dernières peuvent participer au développement des autres dimensions.

La dimension langagière du développement de l'enfant comprend toutes les habiletés langagières, pas seulement celles liées à la compréhension et l'expression orale. La lecture, l'écriture, l'expression corporelle et l'expression artistique en font aussi partie intégrante. Les activités liées à cette dimension de l'enfant sont multiples : lecture, chanson, musique, dessin, danse, modelage, mime, peinture, etc.

Des activités d'éveil à la culture en font aussi partie. En effet, d'après le programme éducatif, le « personnel éducateur et les [responsables d'un service de garde en milieu familial (RSG)] ont aussi un rôle important à jouer, particulièrement en milieu défavorisé, en matière d'éveil à la culture environnante : films, pièces de théâtre, concerts ou autres productions pour enfants ». (MFA, 2007 : 29)

Nous ne savons pas à quel point les activités culturelles sont fréquentes dans les services de garde éducatifs de la région. Les résultats d'un sondage Web que nous avons fait parvenir à des éducatrices de CPE montrent que pratiquement toutes les éducatrices répondantes (91 % et plus) lisaient des histoires aux enfants, leur faisaient écouter de la musique, les faisaient chanter, dessiner, faire du bricolage, danser et jouer des instruments de musique. Nous ne savons pas si ces résultats sont valables pour l'ensemble des services de garde éducatifs, mais il est probable que ces activités soient assez répandues, compte tenu de leur accessibilité et de leur adéquation avec les visées du programme éducatif. D'autres activités telles l'écoute de films, les visites d'artistes, les sorties étaient aussi présentes, mais en moindre proportion.

Les services de garde éducatifs sont un milieu important pour l'éducation culturelle des enfants dans la région, ne serait-ce que pour le nombre d'enfants qu'ils rejoignent. En effet, la Montérégie comptait près de 52 000 places en services de garde éducatifs à la mi-juillet 2014 (Tableau 6). Ces places étaient réparties à travers 531 services de garde (CPE et garderies reconnues) et les services de garde en milieu familial, sous la supervision de 3 136 responsables de services de garde reconnus.

Tableau 6 : Services de garde reconnus en fonction par territoire, juillet 2014

Types d'établissements	Détails	Agglomération de Longueuil	Montérégie Est	Vallée-du-Haut-Saint-Laurent	Montérégie
Bureaux coordonnateurs de la garde en milieu familial	Nombre	5	13	7	25
	Nombre de places	4 046	9 213	5 053	18 312
	Nombre de RSG reconnus	632	1 632	872	3 136
Services de garde (CPE et garderie)	Nombre	178	198	155	531
	Nb de CPE	72	114	58	244
	Nb de garderies	106	84	97	287
	Nombre de places	11 549	12 011	10 005	33 565
	Nb de places CPE	4749	6729	3700	15178
	Nb de places garderies	6800	5282	6305	18387
	% de places pour poupons	12 %	14 %	13 %	13 %
Total des établissements	Nombre total de places	15 595	21 224	15 058	51 877

Source : MF, localisateur de services de garde. Compilation faite par le CMCC.

Le milieu scolaire

Si la famille et les autres milieux ont un rôle important, même primordial, à jouer dans l'éducation culturelle des jeunes, il n'en demeure pas moins que le milieu scolaire est le seul qui peut joindre tous les jeunes et qui peut permettre une certaine équité en termes d'accès à l'éducation culturelle. L'étude de Poirier note également que le milieu scolaire a un rôle important à jouer « dans la diversification des pratiques culturelles » et pour la « socialisation aux équipements culturels ». (2012 : 400)

« Il n'y a pas d'éducation sans culture comme il n'y a pas de culture sans éducation. »
(MELS, SDb)

La dimension culturelle fait d'ailleurs partie intégrante du programme de formation de l'école québécoise. La culture, telle que conçue dans ce cadre, se rapproche plus de la définition ethnologique (culture québécoise, culture francophone), mais elle inclut aussi la culture telle que nous la concevons. Les contacts avec les artistes, les œuvres et les organismes culturels sont d'ailleurs présentés comme des moyens qui peuvent « placer l'élève au cœur de sa culture ». (Vallière et Raymond, 2003 : 36)

Si la dimension culturelle doit être intégrée à travers tout le curriculum, l'éducation culturelle se fait aussi de façon plus directe, à travers des matières immédiatement liées au domaine culturel.

La littérature s'enseigne dans les cours de langues, et les arts sont choisis parmi quatre disciplines : art dramatique, arts plastiques, danse et musique. Le nombre d'heures accordées à ces matières varie et est en partie défini par le Régime pédagogique de l'éducation préscolaire, de l'enseignement primaire et de l'enseignement secondaire de la Loi sur l'instruction publique (Gouvernement du Québec, 2014b : articles 22 à 23.1). Les détails au sujet de ces matières se trouvent dans le Tableau 7. Notons que la réussite du cours d'arts de la 4^e année du secondaire est obligatoire pour l'obtention du diplôme d'études secondaires de la formation générale.

Tableau 7 : Les matières obligatoires de l'éducation culturelle dans le programme de formation générale

Niveaux d'enseignement	Années	Matières	Répartition du temps (titre indicatif)
Primaire	1 ^{re} et 2 ^e	langue d'enseignement	9 h/semaine de 25 h
		langue seconde	non réparti
		arts (2 disciplines sur 4)	non réparti
	3 ^e , 4 ^e , 5 ^e et 6 ^e	langue d'enseignement	7 h/ semaine de 25 h
		langue seconde	non réparti
		arts (2 disciplines sur 4)	non réparti
Secondaire	1 ^{re} et 2 ^e	langue d'enseignement	Si français : 400 h/année Si anglais : 300 h/année
		langue seconde	Si anglais : 200 h/année Si français : 300 h/année
		arts (1 discipline sur 4)	200 h/année
	3 ^e	langue d'enseignement	Si français : 200 h/année Si anglais : 150 h/année
		langue seconde	Si anglais : 100 h/année Si français : 150 h/année
		arts (1 discipline sur 4)	50 h/année
	4 ^e et 5 ^e	langue d'enseignement	150 h/année
		langue seconde	100 h/année
		arts (1 discipline sur 4)	50 h/année

Source : Gouvernement du Québec.

Les commissions scolaires

Les écoles du réseau d'enseignement public sont regroupées par des commissions scolaires linguistiques. Treize commissions scolaires se divisent le territoire de la Montérégie : neuf francophones et quatre anglophones. Une partie des territoires de deux de ces quatre commissions scolaires anglophones se trouve dans une autre région administrative (Montréal pour l'une et l'Estrie pour l'autre).

De par leur mission, une commission scolaire, entre autres, s'occupe « de promouvoir et valoriser l'éducation publique sur son territoire, de veiller à la qualité des services éducatifs et à la réussite des élèves en vue de l'atteinte d'un plus haut niveau de scolarisation et de qualification de la population et de contribuer, dans la mesure prévue par la Loi, au développement social, culturel et économique de sa région ». (Gouvernement du Québec, 2014a : article 207.1)

Les commissions scolaires peuvent se doter, si elles le désirent, d'une politique culturelle et de comités culturels. Ces initiatives reposent sur la volonté des commissions scolaires et de leur personnel. Le MELS a cependant mis sur pied un programme pour soutenir ces initiatives. À travers le programme *Soutien financier aux comités culturels de commissions scolaires*, le MELS soutient financièrement la création et le fonctionnement des comités culturels.

Les comités culturels sont souvent formés de personnes diverses : enseignants titulaires ou spécialistes, directeurs d'école, représentants des services de garde en milieu scolaire, conseillers pédagogiques, commissaires, membres de la communauté, etc. Leur rôle est, entre autres, de veiller à la mise en œuvre de la politique culturelle, de mettre en place des moyens pour promouvoir l'intégration de la dimension culturelle à l'école et d'accompagner les écoles dans leur planification et organisation d'activités culturelles.

Les écoles

D'après la Loi sur l'instruction publique, «[l]'école est un établissement d'enseignement destiné à dispenser aux personnes visées à l'article 1 les services éducatifs prévus par la présente loi et le régime pédagogique établi par le gouvernement en vertu de l'article 447 et à collaborer au développement social et culturel de la communauté. Elle doit, notamment, faciliter le cheminement spirituel de l'élève afin de favoriser son épanouissement ». (Gouvernement du Québec, 2014a : article 36)

La Montérégie compte 475 écoles, réparties sur trois réseaux d'enseignement : gouvernemental, privé et public. Comme nous l'avons mentionné, le réseau public est divisé en 13 commissions scolaires (CS) (Tableau 8). La Montérégie Est est le territoire sur lequel se trouve le plus grand nombre d'écoles (212), mais l'agglomération de Longueuil possède le plus grand nombre d'écoles privées (23).

Tableau 8 : Nombre d'écoles¹⁵ par réseau d'enseignement, commission scolaire et territoire, 2014

Réseaux d'enseignement	Agglomération de Longueuil	Montérégie Est	Vallée-du-Haut-Saint-Laurent	Montérégie
Gouvernemental			3	3
Privé	23	13	9	45
Public	92	199	136	427
de la Vallée-des-Tisserands			32	32
de Saint-Hyacinthe		36		36
de Sorel-Tracy		17		17
des Grandes-Seigneuries			51	51
des Hautes-Rivières		43	1	44
des Patriotes	13	51		64
des Trois-Lacs			27	27
du Val-des-Cerfs		40		40
Eastern Townships*		7		7
Lester-B.-Pearson*			11	11
Marie-Victorin	63			63
New Frontiers*			12	12
Riverside*	16	5	2	23
Total	115	212	148	475

Source : MELS (GDUNO). Compilation faite par le CMCC.

* Commission scolaire anglophone

Plusieurs écoles offrent plus d'un niveau d'enseignement à leur clientèle. L'enseignement primaire est le plus répandu puisqu'environ 80 % des écoles de la Montérégie l'offrent à leur clientèle, soit 379 écoles sur 475, suivi de près par le niveau préscolaire avec 75 % des écoles (Tableau 9).

Le nombre d'élèves est d'ailleurs le plus élevé en enseignement primaire avec 94 388 élèves inscrits en 2013-2014 en Montérégie (Tableau 11). Par contre, bien que le nombre d'écoles offrant le niveau d'enseignement préscolaire (356) soit nettement plus élevé que le nombre d'écoles offrant le niveau secondaire (115), les élèves du secondaire sont beaucoup plus nombreux (76 909) que ceux du préscolaire (20 336). En moyenne, il doit donc y avoir un nombre plus élevé d'élèves dans les écoles secondaires.

¹⁵ Éducation préscolaire et enseignement primaire et secondaire uniquement. Certaines écoles n'ouvriront leurs portes qu'à l'automne 2014.

Tableau 9 : Nombre d'écoles offrant les divers niveaux d'enseignement¹⁶ par territoire, 2014

	Préscolaire	Primaire	Secondaire
Agglomération de Longueuil	82	85	34
Montérégie Est	163	174	48
VHSL	111	120	33
Montérégie	356	379	115

Source : MELS, GDUNO. Compilation faite par le CMCC.

Un certain nombre d'écoles du territoire offrent aussi des programmes particuliers en arts. Il existe deux types de programmes particuliers : les programmes enrichis et le programme arts-études. D'après nos informations, 44 écoles offrent un programme enrichi en arts dans la région. Le programme arts-études, quant à lui, est offert dans 8 écoles. Aucun de ces programmes n'est offert dans la Vallée-du-Haut-Saint-Laurent (Tableau 10).

Évidemment, il existe d'autres moyens d'offrir des activités artistiques et culturelles à l'école, notamment par le biais de sorties culturelles et de projets spéciaux qui permettent à des artistes de venir en classe. Le programme *La culture à l'école* existe d'ailleurs pour faciliter ce type d'activité.

Tableau 10 : Nombre d'écoles offrant des programmes particuliers en arts par type de programme et territoire

	Agglomération de Longueuil	Montérégie Est	Montérégie
Programme enrichi	13	31	44
Art dramatique	1	8	9
Arts plastiques	3	2	5
Chant, chorale		2	2
Danse	3	10	13
Musique	6	9	15
Programme arts-études	3	5	8
Art dramatique		1	1
Arts plastiques	1	1	2
Musique	2	3	5

Source : MELS, GDUNO. Compilation faite par le CMCC.

¹⁶ Les écoles qui offrent plusieurs niveaux d'enseignement sont comptabilisées plus d'une fois.

Tableau 11 : Nombre d'élèves de la formation générale des jeunes par réseau d'enseignement, commission scolaire et territoire, 2013-2014¹⁷

	Agglomération de Longueuil			Montérégie Est			Vallée-du-Haut-Saint-Laurent			Montérégie			Total
	Préscol.	Prim.	Sec.	Préscol.	Prim.	Sec.	Préscol.	Prim.	Sec.	Préscol.	Prim.	Sec.	
Privé	399	2288	6043	49	504	5924	68	734	4624	516	3526	16591	20633
Public	4585	22511	17630	9497	38803	23763	5738	29548	18925	19820	90862	60318	171000
CS de la Vallée-des-Tisserands							741	3815	3133	741	3815	3133	7689
CS de Saint-Hyacinthe				1592	6040	4137				1592	6040	4137	11769
CS de Sorel-Tracy				558	2460	2060				558	2460	2060	5078
CS des Grandes-Seigneuries							2393	11842	7286	2393	11842	7286	21521
CS des Hautes-Rivières				2373	8838	6097	35	121	0	2408	8959	6097	17464
CS des Patriotes	602	3596	3831	2577	12884	6105				3179	16480	9936	29595
CS des Trois-Lacs							1381	7734	4717	1381	7734	4717	13832
CS du Val-des-Cerfs				2291	7984	5364				2291	7984	5364	15639
CS Eastern Townships							239	837	762	239	837	762	1838
CS Lester-B.-Pearson							431	2460	1020	431	2460	1020	3911
CS Marie-Victorin	3475	16193	10648							3475	16193	10648	30316
CS New Frontiers							326	1658	1658	326	1658	1658	3642
CS Riverside	508	2722	3151	106	597	0	192	1081	349	806	4400	3500	8706
Total	4984	24799	23673	9546	39307	29687	5806	30282	23549	20336	94388	76909	191633
Total par territoire		53456			78540			59637			191633		

Source : MELS. Compilation faite par le CMCC.

¹⁷ Données provisoires.

Programme La culture à l'école

Le programme *La culture à l'école* s'adresse aux niveaux d'enseignement préscolaire, primaire et secondaire. Il est né de la fusion des programmes *Rencontres culture-éducation* (MCC) et *Mesure de soutien à l'intégration de la dimension culturelle à l'école* (MEQ). Il a débuté en 2004-2005 pour le réseau d'enseignement public et en 2005-2006 pour le réseau privé. En 2013-2014, un projet pilote de résidence d'artiste dans une école, *une école accueille un artiste*, a été ajouté au programme.

La culture à l'école fait partie des activités du MELS regroupées sous l'appellation *La culture, toute une école!*, tout comme les prix Essor, le Mois de la culture à l'école et le soutien financier aux comités culturels de commissions scolaires.

Le programme est essentiellement un programme d'aide financière pour des projets scolaires à caractère culturel qui peuvent avoir lieu à l'école ou à l'extérieur de celle-ci (sorties). L'objectif du programme « est de former des citoyens actifs sur le plan culturel en multipliant les expériences vécues par les élèves »¹⁸. Les projets soutenus font appel aux ressources culturelles inscrites dans le *Répertoire de ressources culture-éducation*.

Ce répertoire compte actuellement 108 artistes et écrivains et 66 organismes culturels (Tableau 12) pour la région de la Montérégie. Les répertoires en français et en anglais ont été combinés pour faire ce décompte.

Tableau 12 : Nombre d'inscriptions au Répertoire de ressources culture-éducation pour la Montérégie par type, 2014

Répertoire	Nombre
Artistes	78
Écrivains	30
Organismes	66
Total	174

Source : MCC. Compilation faite par le CMCC

En Montérégie, 430 projets ont été réalisés dans le cadre de ce programme en 2008-2009 (Tableau 13). Ces projets ont donné lieu à 906 activités et impliqué plus de 69 000 élèves. La majorité de ces activités étaient réalisées à l'école.

¹⁸ MELS, <http://www1.mels.gouv.qc.ca/sections/cultureEducation/plcal/>

Tableau 13 : Statistiques du programme *La culture à l'école* par territoire, 2008-2009

	Agglomération de Longueuil	Montérégie Est	Vallée-du- Haut- Saint- Laurent	Montérégie
Nombre de projets culturels réalisés	98	178	155	430
Nombre de projets culturels réalisés par des organismes culturels	27	24	49	100
Nombre de projets culturels réalisés par des écrivains	25	34	34	93
Nombre de projets culturels réalisés par des artistes	46	119	72	237
Nombre d'activités culturelles réalisées dans le cadre de ces projets¹⁹	137	426	343	906
% des activités culturelles réalisées à l'école	85 %	93 %	85 %	89 %
% des activités culturelles réalisées à l'extérieur de l'école (sorties)	15 %	7 %	15 %	11 %
Nombre d'élèves participant aux activités culturelles	25 696	24 243	19 170	69 109
Nombre d'élèves du primaire participant aux activités culturelles	15 037	15 430	13 856	44 323
Nombre d'élèves du secondaire participant aux activités culturelles	10 659	8 813	5 314	24 786

Source: MCCCCF, *Portraits statistiques régionaux en culture: Montérégie 2012*.

Depuis 2008-2009, un peu plus de 420 000 \$ par année a été investi en Montérégie à travers le programme *La culture à l'école* par le MELS et le MCC. Malgré cela, le financement offert dans le cadre du programme est limité. Il ne couvre pas l'entièreté du coût des projets. De plus, les demandes excèdent les fonds disponibles, ce qui fait qu'une école ne peut généralement pas y avoir accès à chaque année. Selon le nombre de demandes, il peut se passer de trois à cinq ans entre les projets acceptés.

À titre d'exemple, d'après les données du MELS (Ouellette, 2013), il y avait 199 485 élèves en Montérégie en 2008-2009. Or, 69 109 élèves ont participé à des activités

¹⁹ Un projet culturel peut générer plusieurs activités culturelles.

dans le cadre du programme *La culture à l'école*. Cela représente environ 35 %, soit seulement un peu plus du tiers du nombre total d'élèves.

Notons cependant que des projets scolaires à caractère culturel, à l'école ou à l'extérieur de celle-ci, ont aussi lieu sans l'apport du programme *La culture à l'école*. Les organismes et artistes auxquels les enseignants font appel en ce cas ne font d'ailleurs pas nécessairement partie du *Répertoire de ressources culture-éducation*. Le nombre de ces projets n'est pas connu.

Mesure de soutien aux sorties scolaires en milieu culturel

Pour les projets non soutenus par le programme *La culture à l'école*, le MCC avait aussi mis en place une aide au déplacement lors des sorties dans des lieux culturels, plus spécifiquement les diffuseurs en arts de la scène : la mesure de soutien aux sorties scolaires en milieu culturel. Entre 2009-2010 et 2011-2012, environ 40 000 \$ a été versé annuellement dans la région dans le cadre de cette mesure (Tableau 14).

Notons que cette mesure n'existe plus comme tel. Depuis l'année dernière, elle est incluse dans l'aide au fonctionnement des diffuseurs.

Tableau 14 : Nombre de subventions et montant total accordé pour le programme de soutien aux sorties culturelles en milieu scolaire du MCC selon les territoires de CRÉ

	2009-2010		2010-2011		2011-2012	
	Nb	\$	Nb	\$	Nb	\$
Agglomération de Longueuil	1	9 252 \$	2	11 630 \$	1	16 392 \$
Montérégie Est	5	27 812 \$	5	24 599 \$	6	24 850 \$
Vallée-du-Haut-Saint-Laurent	1	4 349 \$	1	3 771 \$	1	2 993 \$
Montérégie	7	41 413 \$	8	40 000 \$	8	44 235 \$

Source : MCC. Compilation faite par le CMCC.

Les enseignants

La tenue de projets scolaires à caractère culturel, de même que l'enseignement des arts, passent d'abord et avant tout par les enseignants. Au primaire, l'enseignement des arts peut se faire par les enseignants titulaires ou par des enseignants spécialistes. Au secondaire, cet enseignement est généralement confié à des spécialistes.

L'enseignement par des spécialistes semble avoir un impact sur l'éducation culturelle des jeunes. En effet, un rapport sur l'éducation publique en Ontario indique que les élèves ont de meilleures chances d'apprendre à jouer d'un instrument de musique, de faire partie d'une chorale ou d'un orchestre et de faire une prestation musicale devant public lorsque leur école emploie un enseignant spécialiste en musique (People for Education, 2013 : 16).

Il n'y a pas de statistiques disponibles sur le nombre d'enseignants titulaires et spécialistes dans la région. Par contre, en vérifiant le site Internet des écoles primaires d'une commission scolaire, nous avons pu constater que certaines d'entre elles n'ont aucun spécialiste dans le répertoire de leurs enseignants. D'autres écoles ont des spécialistes, mais généralement dans une ou deux disciplines (musique, arts plastiques, art dramatique ou danse²⁰) uniquement. Par exemple, certaines d'entre elles ont un ou des spécialistes en musique, mais aucun en arts plastiques. D'après les informations que nous avons recueillies auprès d'enseignants, les spécialistes peuvent avoir des tâches à temps partiel et doivent alors travailler dans plusieurs écoles.

Ces informations partielles nous indiquent qu'une large part de l'enseignement des arts et de la culture dans les écoles primaires revient aux enseignants titulaires. D'après les divers programmes de formation au baccalauréat en enseignement au préscolaire et au primaire, la formation universitaire de ceux-ci comprend généralement de deux à trois cours liés au domaine des arts.

Les services de garde en milieu scolaire

D'après le *Règlement sur les services de garde en milieu scolaire*, les « services de garde en milieu scolaire assurent la garde des élèves de l'éducation préscolaire et de l'enseignement primaire d'une commission scolaire, en dehors des périodes où des services éducatifs leur sont dispensés » (Gouvernement du Québec, 2014c : article 1).

Ces services ont, parmi leurs objectifs, de « poursuivre, dans le cadre du projet éducatif de l'école, le développement global des élèves par l'élaboration d'activités tenant compte de leurs intérêts et de leurs besoins, en complémentarité aux services éducatifs de l'école » (Gouvernement du Québec, 2014c : article 2).

Ils organisent donc divers types d'activités, dont certaines artistiques et culturelles. Ces activités peuvent être libres (matériel de dessin mis à la disponibilité des enfants) ou il peut s'agir d'ateliers de courte durée (bricolage) ou d'ateliers qui s'échelonnent sur une longue période (chorale) ou encore d'activités spéciales, telles les sorties.

Activités parascolaires

Une activité parascolaire est une « activité organisée à l'intérieur ou à l'extérieur de l'horaire scolaire, non inscrite au curriculum proprement dit, en général facultative, qui se déroule dans l'école ou qui part de l'école, et qui poursuit des objectifs d'ordre éducatif ». (Conseil supérieur de l'éducation, 1989 : p. 3)

Les activités parascolaires artistiques et culturelles peuvent être très variées : artisanat et métiers d'art (broderie, ébénisterie...), arts visuels (dessin, photographie, sculpture...),

²⁰ La littérature est enseignée pendant les cours de français ou d'anglais.

arts de la scène (musique, chorale, danse, théâtre, cirque...), cinéma (réalisation, visionnement de films...), littérature (club de lecture...), etc. Il n'y a cependant pas de données sur la quantité de ces activités qui est offerte dans la région, ni sur le taux de participation des élèves à ces activités.

Certains organismes ont une offre de service qui inclut la coordination et la gestion d'activités parascolaires. Dans d'autres cas, ces activités sont sous la responsabilité d'un enseignant passionné qui s'engage auprès des jeunes.

Notons que la participation à ces activités est généralement volontaire. De plus, le nombre de places peut être limité et des frais peuvent parfois être exigés, deux éléments qui réduisent l'accessibilité à ce type d'activités.

Par contre, l'augmentation de l'offre d'activités parascolaires sportives et culturelles fait partie de la stratégie d'action pour la réussite scolaire du MELS, mais nous ne savons pas quels moyens ont été mis en place pour réaliser ce plan.

Le milieu culturel

Les activités culturelles des jeunes, que ce soit en milieu scolaire ou avec la famille ou les amis, impliquent souvent le milieu culturel : sorties au théâtre, au cinéma, visite d'un musée, activités de médiation culturelle, etc. Toutes ces activités font appel aux acteurs du milieu culturel.

Le milieu culturel montréalais est très actif. De nombreux organismes et entreprises culturels ainsi que de nombreux artistes²¹ professionnels sont présents sur le territoire et une programmation culturelle est offerte dans toutes les disciplines : théâtre, chanson, musique, arts visuels, arts médiatiques, métiers d'art, littérature, poésie, conte, cirque, etc.

Un inventaire exhaustif de tous les lieux culturels est difficile à obtenir. Notons cependant la présence de 103 bibliothèques, de 12 diffuseurs en arts de la scène subventionnés par le gouvernement provincial, de 150 écrans de cinéma, de 41 institutions muséales et de 26 librairies agréées (Tableau 15). La région compte également, entre autres, trois centres d'artistes autogérés, une cinquantaine de diffuseurs en arts visuels ou métiers d'art (des galeries d'art, par exemple), cinq stations de radio communautaires, six stations de télévision communautaires et plus de cinquante sociétés d'histoire. Certains organismes, en plus de diffuser et de rendre accessibles des œuvres, offrent aussi des activités éducatives aux jeunes.

²¹ Le terme fait aussi référence aux écrivains et artisans.

Il existe aussi de nombreux événements culturels : festival, salon du livre, salon des métiers d'art, symposium d'art visuel, etc. En 2014, le CMCC en dénombrait 73, dont 14 dans l'agglomération de Longueuil, 44 en Montérégie Est et 15 dans la Vallée-du-Haut-Saint-Laurent.

Tableau 15 : Nombre d'établissements culturels par type et territoire

Types d'établissements	Agglomération de Longueuil	Montérégie Est	Vallée-du-Haut-Saint-Laurent	Montérégie
Bibliothèques (2012)²²	5	59	39	103
Bibliothèques publiques affiliées	0	40	21	61
Bibliothèques publiques autonomes	5	19	18	42
Diffuseurs en arts de la scène (2014)²³	1	9	2	12
Diffuseurs spécialisés	0	2	0	2
Diffuseurs pluridisciplinaires	1	7	2	10
Écrans de cinéma (2012)²⁴	73	49	28	150
Institutions muséales (2012)	4	24	13	41
Librairies agréées (2014)	9	15	2	26

Sources : BANQ, ISQ, MCC, Réseau BIBLIO, CMCC. Compilation faite par le CMCC.

Pour ce qui est des artistes, il n'existe pas de liste exhaustive et à jour des artistes professionnels montréalais. Disons tout de même que la base de données du CMCC en répertorie 1465. Par contre, bien que cette base de données soit mise à jour régulièrement, elle est forcément incomplète. Par conséquent, ces données ne doivent pas être considérées comme un reflet exact de la réalité.

Outre la création et production d'œuvres, les artistes sont aussi actifs dans l'éducation culturelle des jeunes par le biais de diverses activités. En plus de certaines activités tenues dans les services de garde et les écoles, ils effectuent aussi des projets de médiation et des résidences d'artistes, ouvrent leurs ateliers au public, etc.

²² Ce portrait n'est pas statique. Depuis 2012, le nombre de bibliothèques affiliées a diminué, celles-ci étant la plupart du temps devenues des bibliothèques autonomes. Par exemple, en 2013, il y avait 57 bibliothèques affiliées, soit 4 de moins qu'en 2012, et 46 bibliothèques publiques autonomes, soit 4 de plus qu'en 2012. Il y aurait actuellement 49 bibliothèques publiques autonomes en Montérégie.

²³ Seuls les organismes à but non lucratif soutenus par le gouvernement provincial sont inclus.

²⁴ Ce nombre n'inclut pas les ciné-parcs, ni les lieux polyvalents.

Nous ne présenterons pas de détails sur tous ces intervenants, nous ne nous arrêterons qu'à quelques groupes, pour lesquels nous avons pu trouver des données statistiques relatives aux jeunes.

Les bibliothèques

De façon générale, la mission première des bibliothèques est de rendre disponibles des documents (livres, films) pour emprunt. Certains de ces documents sont mis explicitement à la disposition des jeunes (livres jeunesse, pour adolescents, etc.).

Il n'est pas possible de savoir combien de jeunes de 0-17 ans fréquentent les bibliothèques, ni combien de documents ils empruntent. Par contre, des statistiques sont disponibles pour les prêts de documents pour enfants (0-12 ans). D'après ces données, plus de trois millions de documents pour enfants ont été empruntés dans la région en 2012.

Tableau 16 : Nombre de prêts de documents pour enfants²⁵ par territoire, 2012

	Agglomération de Longueuil	Montérégie Est	Vallée-du-Haut- Saint-Laurent	Montérégie
Bibliothèques publiques affiliées		155 741	129 883	285 624
Bibliothèques publiques autonomes	929 303	106 6067	848 123	2 843 493
Total	929 303	1 221 808	978 006	3 129 117

Source : BANQ, Réseau BIBLIO. Compilation faite par le CMCC.

Les bibliothèques sont aussi très actives pour promouvoir le goût de la lecture. Elles essaient de créer des liens avec les écoles, les services de garde et les familles. Certaines d'entre elles ont des rendez-vous réguliers pour les visites des écoles et services de garde (ex. : une fois par mois). Pour d'autres, de telles visites sont occasionnelles, lors d'événements spéciaux, ou encore inexistantes.

Depuis un certain temps, les bibliothèques se métamorphosent, passant d'un lieu de silence à un lieu de vie. En plus des prêts de livres, les bibliothèques offrent donc de plus en plus d'activités culturelles : heures du conte, clubs de lecture, spectacles, expositions, ateliers de création, conférences, rencontres d'auteur, animations théâtrales, lancements de livre, etc. Des bibliothèques ont aussi créé des coins de lecture pour la petite enfance et des endroits réservés aux adolescents commencent également à faire leur apparition.

²⁵ Dans le cas des bibliothèques, un enfant est généralement défini comme un utilisateur de moins de 13 ans.

Le nombre d'activités pour les jeunes et le nombre de participants à ces activités ne sont pas disponibles pour toutes les bibliothèques. Cependant, des statistiques sont disponibles pour les 42 bibliothèques publiques autonomes de la région. D'après celles-ci, plus de 3 000 activités pour enfants ont eu lieu dans ces bibliothèques en 2012 et elles ont rejoint environ 73 500 participants. Les données sont remarquablement similaires pour les trois territoires.

Tableau 17 : Statistiques concernant les manifestations pour enfants par territoire, bibliothèques publiques autonomes, 2012

	Nombre de manifestations pour enfants	Nombre de participants aux manifestations pour enfants
Agglomération de Longueuil	983	24 612
Montréal Est	1 009	24 258
Vallée-du-Haut-Saint-Laurent	1 130	24 642
Montréal	3 122	73 512

Source: BANQ. Compilation du CMCC.

Les institutions muséales

Il n'existe pas de statistiques sur la fréquentation des institutions muséales par les jeunes montréalais. Par contre, des données sont disponibles sur la fréquentation scolaire des institutions muséales de la région²⁶. Selon ces données, la Montréal Est reçoit la majeure partie de la clientèle scolaire (Tableau 18), mais elle compte aussi le plus grand nombre d'institutions muséales (Tableau 15).

Tableau 18 : Fréquentation scolaire²⁷ par territoire, 2012

	Clientèle scolaire
Agglomération de Longueuil	2 464
Montréal Est	43 123
Vallée-du-Haut-Saint-Laurent	19 473
Montréal	65 060

Source : ISQ, compilation du CMCC

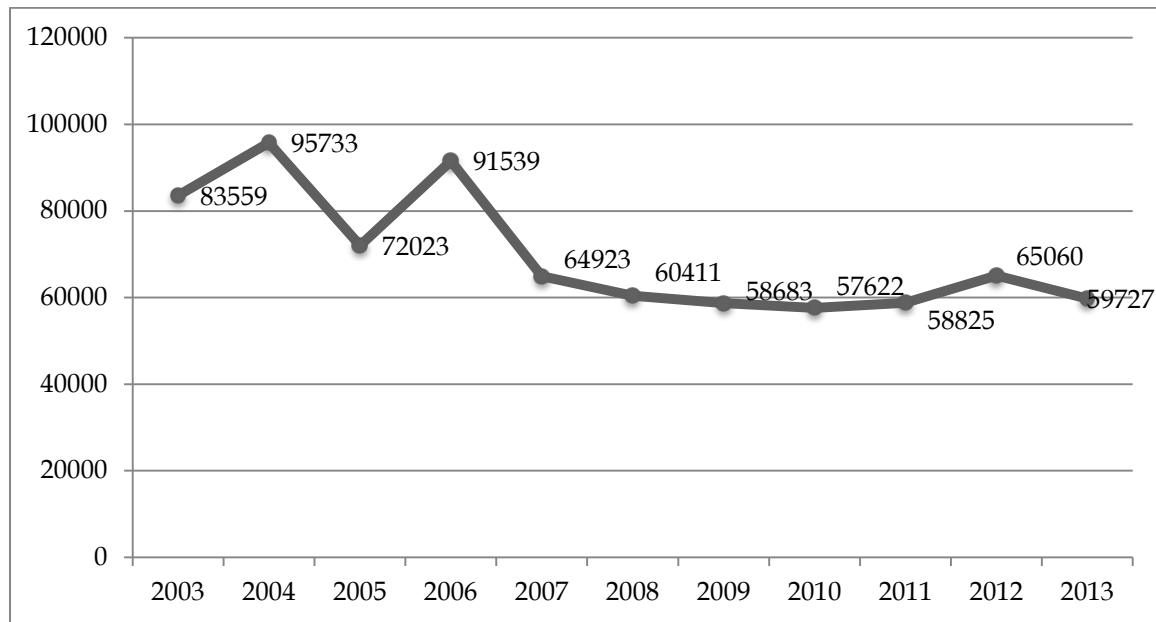
La fréquentation scolaire des institutions muséales de la Montréal en 2013 est à la baisse par rapport à l'année 2003 (Tableau 19). Après un sommet de plus de 95 000 visiteurs de la clientèle scolaire en 2004, la fréquentation se situe aujourd'hui

²⁶ La clientèle peut provenir de l'extérieur de la région.

²⁷ Les données incluent les élèves et leurs accompagnateurs.

autour de 60 000 visiteurs appartenant à cette clientèle. Notons que les institutions reçoivent les visites scolaires, mais peuvent aussi se déplacer dans les écoles. Ces données ne sont pas incluses ici.

Figure 2 : Fréquentation scolaire²⁸ des institutions muséales de la Montérégie, 2003-2013



Source : OCCQ

En plus d'offrir des expositions et visites commentées, plusieurs institutions muséales, particulièrement celles qui sont reconnues et soutenues par le MCC, possèdent un service éducatif. Ce service offre des activités aux groupes scolaires et parfois aussi aux familles. Ces activités sont souvent proposées sous forme d'ateliers, liées aux expositions en cours ou au secteur d'activité de l'institution (arts visuels, histoire, technologie, etc.). Certaines institutions offrent aussi des camps de jour durant l'été ou la semaine de relâche.

Les diffuseurs en arts de la scène

Il n'y a pas de données sur la fréquentation des diffuseurs en arts de la scène par les 0-17 ans. Cependant, des données fournies par les dix diffuseurs pluridisciplinaires soutenus par le MCC de la région nous indiquent qu'ils ont présenté 191 représentations pour la jeunesse en 2010.

²⁸ Ces données incluent les élèves et leurs accompagnateurs.

Une étude du Conseil québécois du théâtre (CQT), effectuée sur l'année 2007-2008, dénombrait la fréquentation scolaire du théâtre en Montérégie à 37 127 élèves, ce qui ne représente pas tout à fait 20 % du nombre d'élèves total²⁹ (Tableau 19).

Tableau 19 : Fréquentation scolaire de l'offre théâtrale en Montérégie en 2007-2008

	Primaire	Secondaire
Nombre de diffuseurs	6	5
Nombre de représentations	114	17
Nombre d'entrées scolaires	30 595	6 532
Effectifs scolaires totaux (nb d'élèves)	95 521	94 369
Proportion entrées/effectifs	32 %	7,1 %

Source: CQT, *Portrait général de la fréquentation du théâtre par les élèves du primaire et du secondaire au Québec dans le cadre des sorties scolaires*, p. 14 et 19.

La Montérégie compte deux diffuseurs spécialisés en arts de la scène qui s'adressent d'ailleurs tous deux à la jeunesse : L'Arrière Scène, centre dramatique pour l'enfance et la jeunesse en Montérégie et le Théâtre de la Dame de Cœur.

Certains diffuseurs offrent des ateliers d'accompagnement et de la documentation à la clientèle scolaire. Ces ateliers peuvent avoir lieu en salle ou en classe, avant ou après le spectacle.

Les municipalités

Les municipalités offrent, elles aussi, des activités artistiques et culturelles aux jeunes en dehors de leurs heures de classe. En plus d'être le maître d'œuvre de la grande majorité des bibliothèques, certaines municipalités organisent des spectacles, des projections cinématographiques, des expositions, des festivals, des salons, des visites patrimoniales, elles mettent des infrastructures culturelles au service de la population, etc.

Des municipalités de la région ont aussi des initiatives qui touchent l'éducation culturelle des jeunes en milieu scolaire : financement, et même mise sur pied de projets avec des artistes professionnels dans les écoles, création de lieux de diffusion pour les élèves, transmission de l'offre culturelle aux écoles (pochettes), etc.

Certaines municipalités se sont dotées de politiques culturelle et familiale qui guident leurs actions visant ces deux domaines. Pour ce qui est de l'éducation culturelle des jeunes, si ces politiques ne concernent pas nécessairement le sujet directement, elles contiennent souvent des objectifs qui y sont liés. Dans le cas des politiques culturelles, on y trouve par exemple des mesures qui visent la sensibilisation des enfants ou de toute

²⁹ 189 890.

la population (incluant donc les jeunes) aux arts et à la culture, tandis que les politiques familiales contiennent souvent des mesures visant l'offre d'une programmation culturelle et l'accessibilité aux loisirs, dont les loisirs culturels. D'après nos recherches, 23 municipalités de la région seraient dotées d'une politique culturelle et 39 d'une politique familiale.

Tel que mentionné dans la section portant sur la Montérégie, la région compte 177 municipalités et 2 territoires autochtones, ce qui porte le total à 179. L'agglomération de Longueuil est composée de cinq municipalités qui sont toutes en milieu urbain. La Montérégie Est est formée de 107 municipalités, dont 77 en milieu rural. La Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, quant à elle, compte 67 municipalités (incluant deux territoires autochtones), dont 39 municipalités en milieu rural (Tableau 20).

Selon l'enquête de Statistiques Canada déjà mentionnée dans la section portant sur la famille (Guèvremont, 2008), le fait de résider en milieu urbain ou rural aurait une incidence sur la probabilité qu'ont les jeunes de participer à des activités de loisirs organisées, particulièrement pour les plus jeunes. Cette probabilité serait plus faible en milieu rural.

Tableau 20 : Nombre de municipalités³⁰ selon le milieu³¹ par territoire

	Rural	Urbain	Total
Agglomération de Longueuil		5	5
Montérégie Est	77	30	107
Vallée-du-Haut-Saint-Laurent	39	28	67
Montérégie	116	63	179

Source: ISQ et MAMROT. Compilation faite par le CMCC.

Nous ne savons pas exactement combien de jeunes de 0-17 ans habitent en milieu rural en Montérégie. Par contre, si le pourcentage de la population totale habitant en milieu rural, soit 16 % (Tableau 21), est le même pour les jeunes, cela représenterait un nombre d'environ 47 500 jeunes.

³⁰ Ces données incluent les 2 territoires autochtones de la région.

³¹ Les municipalités faisant partie du milieu rural sont celles qui sont situées en dehors des régions métropolitaines de recensement (RMR) et des agglomérations de recensement (AR), telles qu'identifiées par le MAMROT dans l'*Atlas des régions métropolitaines de recensement (RMR) et des agglomérations de recensement (AR) du Québec*, publié en 2006. Les autres municipalités font partie du milieu urbain.

Tableau 21 : Pourcentage de la population de chaque territoire selon le milieu

	Rural	Urbain	Total
Agglomération de Longueuil	-	100 %	100 %
Montérégie Est	25 %	75 %	100 %
Vallée-du-Haut-Saint-Laurent	18 %	82 %	100 %
Montérégie	16 %	84 %	100 %

Source: ISQ et MAMROT. Compilation faite par le CMCC.

Les maisons de jeunes

Les maisons de jeunes (MDJ) sont habituellement des organismes à but non lucratif qui ont pour principale mission d'aider les jeunes à « devenir des citoyens actifs, critiques et responsables »³². Elles s'adressent généralement aux jeunes de 12 à 17 ans (il y a des exceptions) et leur fréquentation se fait sur une base volontaire. Pour remplir leur mission, les MDJ offrent aux jeunes divers types d'activités : sportives, récréatives, éducatives, citoyennes, culturelles, etc.

La Montérégie compte 55 MDJ, dont plus de la moitié, soit 29, se trouvent en Montérégie Est (Tableau 22). D'après le *Portrait des maisons de jeunes de la Montérégie* (Gaudreault, 2011), elles desservent environ 11 000 jeunes par année³³.

Tableau 22 : Nombre de maisons de jeunes par territoire

	Nombre de MDJ
Agglomération de Longueuil	7
Montérégie Est	29
Vallée-du-Haut-Saint-Laurent	19
Montérégie	55

Source: CMCC

Les activités offertes dans les MDJ varient de l'une à l'autre. Elles dépendent, entre autres, de l'intérêt des jeunes qui la fréquentent, des aptitudes, connaissances et intérêts des intervenants et animateurs, des directives émises par la coordination et du matériel, des équipements, des locaux et des moyens financiers disponibles.

Il n'existe pas de liste exhaustive des activités culturelles offertes dans les MDJ, mais une enquête téléphonique nous a permis d'en répertorier quelques-unes. Par exemple,

³² Site Internet du Regroupement des maisons de jeunes du Québec,
<http://www.rmjq.org/mission.php>.

³³ Le portrait comptabilisait 53 MDJ. L'estimation était faite pour l'année 2009.

plusieurs MDJ mettent à la disposition de leur clientèle des appareils photographiques numériques, des instruments de musique, du matériel d'arts plastiques, des studios de répétition et d'enregistrement pour la musique. Elles organisent des ateliers d'artisanat (fabrication de bracelets, tricot, décoration de poterie), de graffiti, des sorties culturelles (musée, festival, spectacle, salon du livre). Elles encouragent leur clientèle à monter sur scène pour montrer leur savoir-faire lors de spectacles. Certaines forment des troupes de danse ou de percussions, produisent un journal, font de l'animation à la radio, de l'improvisation, des projets avec la télévision communautaire, des murales, des expositions, des ateliers d'art numérique (vidéo et montage, infographie). Certains ateliers ou projets sont réalisés avec l'apport d'artistes professionnels.

Il existe aussi quelques organismes qui fonctionnent sous l'appellation « maison des enfants » et il existe aussi des projets pour les plus jeunes dans certaines MDJ. Cependant, nous n'avons trouvé qu'un seul organisme dans la région fonctionnant sous l'appellation « maison des enfants » avec une mission dont fait partie la culture : la Maison des enfants Marie-Rose, située à Beauharnois. Celle-ci accueille les jeunes de 5 à 12 ans après les heures de classe et offre aux enfants des cours dans diverses disciplines artistiques : arts visuels, cinéma, théâtre, danse, musique, etc.

Autres intervenants

Il existe bien entendu d'autres intervenants qui sont impliqués plus ou moins directement dans l'éducation culturelle des jeunes. Nous avons déjà mentionné le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, le ministère de la Famille et le ministère de la Culture et des Communications. Au-delà des lois et règlements, ils produisent et publient des guides et outils concernant l'éducation culturelle, dont certains ont déjà été cités. Il en existe d'autres, comme le répertoire *Livres ouvert*, publié par la Direction de la formation générale des jeunes du MELS, qui présente une sélection de livres pour les jeunes du niveau préscolaire au niveau secondaire.

Il y a aussi des organismes qui, de façon générale, financent, concertent, regroupent, soutiennent ou représentent les divers milieux mentionnés précédemment. Outre, le CMCC, ce sont, par exemple, les conférences régionales des élus, les municipalités régionales de comtés, les forums jeunesse, les regroupements et associations régionaux et nationaux (Regroupement des commissions scolaires de la Montérégie, Regroupement des centres de la petite enfance de la Montérégie, etc.), Loisir et Sport Montérégie, etc.

Les loisirs culturels

Nous définirons ici les loisirs culturels comme étant les activités culturelles pratiquées par les jeunes en dehors de l'école et des services de garde. Il peut s'agir autant d'activités faites en groupe ou seul à l'extérieur de la maison (visite de musées, aller voir

un spectacle, suivre un cours de peinture, etc.) qu'à la maison (lire, dessiner, manipuler des clips vidéo, écouter de la musique, écouter la télévision, etc.).

Plusieurs des milieux dont nous avons parlé précédemment sont impliqués dans les loisirs : milieu culturel, municipalités et maisons des jeunes. Certains organismes sont impliqués exclusivement dans ce que nous définissons comme des loisirs, telles les écoles artistiques (écoles de danse, de musique, etc.), les chorales et les troupes de théâtre amateur. Notons d'ailleurs que l'offre de cours de loisirs artistiques présentée dans les programmations municipales émane parfois en partie d'organismes de ce genre. L'offre mise sur pied par la municipalité elle-même sera alors complémentaire à ce qui est offert par ces organismes.

Nous avons déjà mentionné qu'une corrélation statistique existe entre la probabilité de participer à des activités de loisirs et des facteurs tels que la structure de la famille, le revenu de la famille et la résidence en milieu urbain ou rural (Guèvremont, 2008). Un rapport de Kelly Hill (2011) abonde dans le même sens :

« La participation hebdomadaire à des activités musicales, artistiques ou non sportives ainsi qu'à la danse, à la gymnastique ou aux arts martiaux est plus élevée chez les enfants :

- de parents ayant un niveau élevé de scolarité;
- de ménages ayant un revenu égal ou supérieur au seuil de faible revenu de Statistique Canada;
- habitant dans les grands centres urbains. » (Hill, 2011 : 3-4)

Le choix des activités de loisirs culturels peut aussi varier selon le sexe. Si dans certains cas, il ne semble y avoir aucune différence statistiquement significative, ce n'est pas le cas de toutes les activités. Par exemple, dans le cas de la lecture par plaisir, le rapport de Hill (2011) indique que les filles sont plus enclines à lire tous les jours par plaisir. De même, lors des entrevues avec les maisons de jeunes, des animateurs nous ont indiqué que, dans leur MDJ, les garçons participaient peu à certaines activités culturelles, tel l'artisanat. Alain Savoie mentionne d'ailleurs qu'en Amérique du Nord, « l'art est généralement lié à la féminité ». (2009 : 1)

La médiation culturelle

Il nous faut aussi glisser un mot sur la médiation culturelle. Celle-ci se veut un lien, un entre-deux, qui permet de « mettre en relation l'art, la culture et la société. Elle propose un cheminement à caractère inclusif et interactif et comporte plusieurs effets positifs tant pour l'individu que pour la collectivité. Pour l'individu, la médiation culturelle est une occasion : d'être rejoint dans son milieu de vie, d'approprier et de prendre plaisir à fréquenter et à participer à des activités [culturelles], de développer son propre jugement, de partager la démarche [des acteurs du milieu], de développer de nouvelles

habiletés, d'acquérir des connaissances nouvelles ou de rencontrer ses concitoyens. Pour la collectivité, la médiation culturelle est un outil permettant la rencontre, la résolution de problèmes et des changements qui se veulent durables ».³⁴

La participation à des activités de médiation culturelle peut se faire dans le cadre des loisirs, mais aussi dans un cadre institutionnel (scolaire). Plusieurs des milieux mentionnés précédemment sont impliqués en médiation culturelle, le milieu culturel étant incontournable dans cette pratique. Les municipalités et autres intervenants mettent aussi sur pied et financent ce type d'activités qui participent pleinement à l'éducation culturelle.

Nous verrons d'ailleurs que la définition même de la médiation comporte de nombreuses similitudes avec les caractéristiques d'une éducation culturelle de qualité, mais voyons d'abord la revue de littérature et ce que les rencontres effectuées nous disent sur les impacts de l'éducation culturelle.

³⁴ Cette définition nous a été transmise par le MCC (source non publiée). Nous l'avons légèrement modifiée dans un souci d'inclusion de l'ensemble du milieu culturel.

Section 3 : L'éducation culturelle

Les impacts de l'éducation culturelle

L'éducation culturelle, qu'elle ait lieu en milieu familial, institutionnel ou communautaire, produit de nombreux impacts positifs, non seulement pour ceux qui l'acquièrent, mais aussi pour ceux qui la transmettent. Elle est importante tant pour la valeur intrinsèque que extrinsèque des arts et de la culture.

« [L']éducation artistique est une dimension fondamentale, d'abord en elle-même, en rapport avec ses propres finalités, soit le développement de la sensibilité esthétique, de l'imaginaire et de la pensée créatrice. Elle est fondamentale également par son impact sur le développement global de la personne. »
(Saint-Jacques, 2006 : 35)

La plupart des documents qui traitent des impacts de l'éducation culturelle que nous avons consultés portent surtout sur l'éducation en milieu scolaire (Bamford, 2006; Catterral, 2012; Imms, 2011; Saint-Jacques, 2006; Sharp, 1997), bien que certains traitent de l'éducation artistique et culturelle de manière globale (Valentin, 2006) et quelques autres se concentrent sur les activités parascolaires ou de loisirs (Denault, 2009; Guèvremont, 2008; Pageau, 2005; Poirier, 2012; Stevenson, 2013). Il apparaît, à travers ces textes et les consultations que nous avons tenues, que, hormis les impacts qui sont spécifiques au milieu scolaire, la plupart des impacts peuvent être produits par l'éducation culturelle ayant lieu dans d'autres milieux. Aussi, nous parlerons de ses impacts de manière générale, sans faire de distinction entre les milieux.

Impacts positifs pour les jeunes

Certains impacts pour les jeunes sont d'ordre personnel. En plus de l'importance de la culture pour le développement de l'identité personnelle, il y a des effets positifs remarqués sur la confiance en soi, le développement de la créativité, de l'imagination, du sens critique, du sens de la responsabilité, des moyens d'expression, de la capacité à communiquer, à prendre des risques, et à essayer de nouvelles approches et la découverte de nouvelles habiletés et passions.

À l'école, en plus du développement des connaissances des arts et des procédés et processus de création artistique, des effets apparaissent notamment dans le niveau d'attention, la motivation et le niveau d'engagement des élèves. Une éducation culturelle de qualité semble augmenter le degré d'appréciation des élèves pour l'école. Certaines études mettent aussi en lumière

« Les élèves ont trouvé un sentiment d'appartenance et de collaboration, mais ont également présenté une augmentation de la rétention et de nouvelles aptitudes. »
(Sutherland, 2014 : 28)

une corrélation statistique entre les résultats académiques et la poursuite d'études supérieures et les pratiques artistiques des élèves. En ce qui a trait à la réussite scolaire, certains indiquent que ces résultats sont particulièrement visibles chez les élèves en difficulté d'apprentissage ou provenant de milieux défavorisés (*at-risk*). On mentionne aussi le développement de compétences transversales et la prévention du décrochage scolaire.

Sur le plan des relations sociales, les activités artistiques et culturelles ont des effets positifs au niveau de la capacité de travailler en équipe, le respect des autres, la tolérance et la coopération. L'éducation culturelle favoriserait également la compréhension et l'ouverture à d'autres cultures.

Mais, les jeunes ne sont pas les seuls qui bénéficient de cette éducation culturelle, en fait, c'est tout le milieu de vie qui en bénéficie, en commençant par le milieu d'apprentissage, notamment lorsque l'éducation culturelle se fait via le contact avec des artistes professionnels.

Impacts positifs pour les enseignants

Les impacts positifs pour le personnel du milieu d'apprentissage qui entre en contact avec les artistes se situent, entre autres, sur le plan du développement professionnel et de la formation continue. En assistant et en participant aux activités culturelles, le personnel acquiert des connaissances artistiques et culturelles tout comme les jeunes. Les adultes apprennent des techniques et des méthodes qu'ils peuvent réutiliser par la suite. Ils peuvent aussi voir d'autres adultes interagir avec les jeunes, ce qui leur donne parfois une nouvelle perspective sur ceux-ci. Les projets culturels peuvent aussi leur faire voir des facettes des jeunes qu'ils n'ont pas le loisir de voir lors des activités régulières.

« Le personnel scolaire se dit très satisfait du programme [La culture à l'école], tant pour ses apports à la formation des élèves que pour les bénéfices qu'il en retire lui-même sur le plan de l'acquisition de connaissances sur des métiers culturels, de l'essai d'approches pédagogiques nouvelles et de l'expérimentation de décroisement des matières. »
(Gauvreau-Tremblay, 2008 : 7)

Les enseignants ne sont pas les seuls adultes qui peuvent profiter de ces expériences. Les artistes aussi tirent des bénéfices de leur contact avec les jeunes et les autres milieux.

Impacts positifs pour les artistes

Les artistes qui agissent en tant qu'éducateur culturel auprès des jeunes à travers des projets de médiation, des ateliers de création ou des présentations, retirent eux aussi des bénéfices de leur travail avec les jeunes.

Il y a bien entendu l'apport monétaire. Mais au-delà de cela, les artistes invoquent aussi l'aspect stimulant et inspirant de ces projets. De plus, pour certains, ces projets leur permettent d'améliorer leurs aptitudes à communiquer et brisent l'isolement.

Les impacts de l'éducation culturelle peuvent aussi se faire sentir au niveau de l'école et de la communauté.

Impacts positifs pour l'école et la communauté

Un des effets positifs pour l'école se situe au niveau de l'image. Les activités d'éducation culturelle peuvent en effet améliorer la perception de l'école qu'ont les parents et la communauté. Ces activités peuvent aussi avoir un effet unificateur. Selon les projets, des liens se créent parmi les jeunes et les adultes, entre les jeunes et les adultes impliqués, entre différents établissements et différents milieux, etc. Ces activités incitent aussi les familles à s'impliquer, ne serait-ce que pour assister aux présentations des jeunes (spectacles, expositions, etc.).

Cependant, ces impacts ne se produisent que si l'éducation culturelle possède certaines caractéristiques.

Les caractéristiques d'une éducation culturelle de qualité

Les impacts positifs de l'éducation culturelle sont habituellement présents lorsque l'éducation possède un certain niveau de qualité. Une éducation culturelle de « qualité » présente diverses caractéristiques qui ont été relevées par quelques auteurs (Bamford, 2006; Sharp 1997) et lors des rencontres que nous avons tenues avec les divers milieux.

« L'éducation artistique et culturelle tout au long de la vie est essentielle pour le développement du citoyen et de la personne. Elle doit reposer sur la pratique artistique collective, le contact avec les œuvres et les artistes. »
(Gibault, 2013 : 8)

Un des éléments importants est la notion de partenariat. Il semble en effet que les méthodes d'éducation culturelle qui fonctionnent le mieux sont souvent bâties sur un partenariat entre le milieu culturel (artistes et organismes) et le milieu d'apprentissage (professeurs, intervenants, éducateurs, écoles ...). Il apparaît particulièrement important que les adultes qui ont un contact direct avec les enfants, par exemple un artiste et un professeur, aient établi un partenariat et se soient mis d'accord sur les objectifs et le contenu du projet. Pour les milieux institutionnels (écoles, services de garde), cela permet, entre autres, de s'assurer que les activités ciblent les objectifs des programmes pédagogiques et répondent aux besoins des institutions.

Le partenariat suppose aussi une responsabilité partagée. Les deux parties doivent être impliquées et leurs forces respectives utilisées. Lors de projets avec le milieu culturel, l'adulte normalement en charge des jeunes doit rester impliqué. Par exemple, les

réactions et le comportement d'un parent qui accompagne son enfant à un spectacle aident l'enfant à apprendre à être spectateur.

Le fonctionnement par projets est aussi une caractéristique de l'éducation culturelle de qualité. Essentiellement, un projet n'est qu'un ensemble d'activités réalisées dans un but et délai déterminé. Mais un projet doit bien entendu d'abord être élaboré et les activités doivent être planifiées pour atteindre le but fixé. Il semble d'ailleurs que les projets structurants et qui s'étendent sur plusieurs semaines sont préférables.

Les activités ayant le plus d'impacts positifs comportent aussi quelques éléments caractéristiques : l'accessibilité pour tous les jeunes, la possibilité pour les jeunes d'être actifs au niveau de la création, la présence d'un apprentissage en arts (dans les disciplines artistiques) et d'apprentissage par les arts (dans d'autres disciplines, à travers une approche artistique et créative). Il y a aussi la présence d'une réflexion critique, d'un échange d'idées et la possibilité de résoudre des problèmes, de travailler en équipe, de collaborer et de prendre des risques. Dans ces activités, le processus de création est plus important que le résultat final et les éducateurs permettent aux jeunes de prendre des risques et de faire des erreurs.

La possibilité de faire une présentation publique est aussi présente dans l'éducation culturelle de qualité : spectacle, exposition, etc. Le partage avec autrui est un élément important et permet aussi d'impliquer la communauté environnante (incluant les autres jeunes, les autres employés de l'établissement, la direction et la famille).

L'ouverture à la communauté et l'ancrage dans le milieu local sont d'ailleurs aussi des éléments qui caractérisent les projets de qualité. L'utilisation des ressources locales et l'implication de la communauté permettent aux jeunes de tisser des liens avec leur environnement.

L'éducation culturelle de qualité laisse aussi une place importante à l'évaluation, pas seulement des jeunes et de leurs progrès, mais des projets eux-mêmes : on cherche à identifier ce qui fonctionne bien, ce qui ne fonctionne pas ou ce qui peut être amélioré. L'éducation culturelle de qualité permet aussi aux adultes impliqués d'acquérir des connaissances, leur offre une opportunité de formation continue. Elle est également caractérisée par une certaine flexibilité organisationnelle, notamment en ce qui concerne l'administration, les horaires et les espaces.

Bien entendu, une éducation culturelle qui ne présente pas toutes ces caractéristiques n'est pas automatiquement mauvaise. Il semble par contre que toute éducation culturelle de qualité en comporte au moins quelques-unes. Comment, alors, faire en sorte que tous les jeunes aient accès à une éducation culturelle de qualité?

Tableau 23 : Résumé des caractéristiques présentes dans l'éducation culturelle de qualité

- Partenariat
- Responsabilité partagée
- Fonctionnement par projets
- Tous les enfants peuvent participer
- Création active
- Éducation en arts et éducation par les arts
- Réflexion critique, échange d'idées, résolution de problèmes et possibilité de prendre des risques
- Travail d'équipe et collaboration
- Présentation publique
- Ouverture à la communauté
- Ancrage dans le milieu local
- Évaluation
- Formation continue pour les adultes impliqués
- Flexibilité organisationnelle

Source principale : Bamford, 2006.

Quelques éléments à travailler pour améliorer l'accès à l'éducation culturelle de qualité

Il existe plusieurs freins et embûches pour la mise en place d'une éducation culturelle de qualité et pour la réussite des projets entrepris. L'intérêt et l'implication de tous ceux concernés par les activités relatives à l'éducation culturelle (direction, éducateurs, milieu culturel, partenaires, famille, jeunes...) sont bien entendu nécessaires. Une direction générale qui ne soutient pas ce type d'activité, des collègues non convaincus, des jeunes désintéressés sont des obstacles qu'il faut franchir pour la réussite des projets.

Les objectifs derrière la planification d'activités d'éducation culturelle occultent parfois aussi l'activité elle-même. C'est-à-dire que l'on se préoccupe des objectifs d'apprentissage au détriment de l'expérience culturelle vécue, et ce, tant de la part des éducateurs que des jeunes. On privilégiera un classique à une œuvre récente sans tenir compte des qualités artistiques de l'une et l'autre, par exemple, ou encore, on verra des élèves écrire leur compte rendu alors même qu'ils regardent le spectacle.

La mise en place de partenariat est aussi difficile. Elle nécessite d'abord une prise de contact qui n'est pas toujours facile. Plusieurs intervenants des milieux culturel et municipal ont, entre autres, de la difficulté à entrer en contact avec les institutions scolaires et les services de garde.

Une fois un projet mis en branle, il est aussi nécessaire de maintenir un bon partenariat et une bonne communication. Les parties impliquées doivent toutes avoir une bonne compréhension des objectifs et remplir chacune leurs fonctions pour que le projet soit mené à bien.

De façon générale, faire connaître l'offre culturelle aux jeunes et à leurs accompagnateurs n'est pas tâche aisée. Non seulement l'information doit se rendre aux destinataires, mais elle doit aussi être consultée. Par exemple, dans le cas du milieu scolaire, si l'information se rend à la commission scolaire, elle doit encore par la suite se rendre aux professeurs. Si, donc, un seul maillon de la chaîne de transmission fait défaut, l'information ne se rend pas à destination. De plus, les professeurs sont très sollicités et ont peu de temps pour faire des recherches d'activités. Si l'information n'est pas facile à consulter, cela rend la tâche plus difficile.

Le manque de personnel qui peut s'occuper des recherches, de la coordination, de la logistique et des suivis est aussi un frein à la mise en place d'activités d'éducation culturelle. Si la connaissance du terrain, des ressources disponibles ainsi que l'expertise pour choisir des activités bien adaptées aux jeunes peuvent s'acquérir, encore faut-il avoir le temps d'effectuer toutes ces tâches.

La formation des adultes impliqués dans l'éducation culturelle des jeunes est primordiale : formation artistique des enseignants titulaires, formation des parents pour qu'ils puissent transmettre la culture à leurs enfants, formation des artistes pour qu'ils connaissent les particularités relatives à un projet avec les jeunes des différents groupes d'âge et dans les milieux institutionnels (objectifs pédagogiques, consignes de sécurité, etc.), formation artistique des éducatrices en services de garde, etc. Or, il semble qu'il y ait des lacunes pour plusieurs. De plus, l'acquisition de connaissances culturelles n'est jamais chose faite, il y a toujours place pour de nouveaux apprentissages.

Selon les activités, il peut aussi y avoir des problèmes d'horaire, d'espace et de matériel inadéquats. Les coûts sont aussi un frein dans plusieurs cas : salaires, prix d'entrée, coûts de transport, coûts des matériaux et équipements, etc. Dans certains cas, il arrive que les artistes ou les organismes culturels assument eux-mêmes une partie des coûts, offrant parfois les activités à perte.

Le transport lui-même peut aussi poser problème, notamment en milieu rural où les distances à franchir pour se rendre dans les lieux culturels sont souvent plus grandes, où les jeunes ne résident pas nécessairement près les uns des autres et où il n'y a souvent pas de transport en commun.

Il y a aussi des difficultés au niveau de la diffusion des projets et activités réalisées. Les gens impliqués n'ont souvent pas le temps d'émettre des communiqués ou de diffuser sur Internet et la collaboration des médias pour la couverture des événements n'est pas assurée. Pourtant, une telle diffusion pourrait permettre une meilleure implication de la communauté et pourrait aider à créer une synergie autour de l'éducation culturelle des jeunes.

Tableau 24 : Résumé des embûches à la mise sur pied d'une éducation culturelle de qualité

- Manque d'intérêt
- Préséance des objectifs éducatifs sur l'expérience culturelle
- Difficulté à prendre contact avec les autres milieux
- Difficulté à mettre en place un partenariat
- Quelqu'un ne remplit pas son rôle
- Difficulté à transmettre l'offre culturelle
- Manque de temps pour mettre sur pied des activités
- Manque de temps pour réaliser les activités
- Absence de personnel de soutien
- Lacunes dans la formation des éducateurs culturels
- Équipement et matériel manquants ou inadéquats
- Locaux inadéquats
- Ressources financières insuffisantes
- Transport
- Difficulté à diffuser les projets réalisés

Section 4 : Thèmes des discussions

Après analyse de ce qui précède, nous avons dégagé quatre thèmes principaux qui feront l'objet des discussions lors du forum et que nous allons présenter ici plus en détail. En premier lieu se trouve la perception de la culture.

Perception de la culture

Nous avons déjà mentionné brièvement qu'une perception associant la culture (les arts) à la féminité est présente (Savoie, 2009), ce qui fait qu'il est parfois plus difficile d'y intéresser les garçons.

D'autres voient l'éducation artistique et culturelle comme inutile ou à tout le moins, moins importante que d'autres matières. Certains ne s'y intéressent tout bonnement pas, ce qui a bien entendu des répercussions lorsque ces gens occupent des postes décisionnels.

Des auteurs ont d'ailleurs répertorié quatre types de rapport à la culture qui décrivent, entre autres, le type de relation qu'un sujet entretient avec « des acteurs, des objets et des pratiques culturels » (Falardeau, 2007 : 4). Ces quatre types de rapport sont : désimpliqué, scolaire, instrumentaliste et intégratif-évolutif. Ces rapports à la culture influencent l'éducation culturelle des jeunes, dans la mesure où ils déterminent l'enseignement qui leur en est fait.

D'après ces auteurs, un rapport désimpliqué se traduira sur le plan pédagogique par une participation unidirectionnelle : l'adulte parle, les jeunes écoutent et ne sont pas incités à s'impliquer. Le rapport scolaire se traduira par une transmission de savoirs, sans réflexion critique. Le rapport instrumentaliste, quant à lui, vise seulement à produire des impacts positifs utiles (motivation, compétences transversales, etc.). Finalement, le rapport intégratif-évolutif voit la culture comme un élément de construction identitaire, il invite à la pratique, à la réflexion critique et au contact avec l'autre, que celui-ci soit individu ou œuvre.

Si nous ramenons cela à un vocabulaire que nous avons déjà utilisé, l'individu désimpliqué est celui qui n'aura pas d'intérêt pour la culture telle que nous l'avons définie. L'intérêt scolaire, lui, se rapproche de la démocratisation de la culture. L'individu est simple récepteur de la culture légitimée. Une vision instrumentaliste ne verra d'intérêt pour la culture que dans ce qu'elle lui rapporte de concret en savoirs ou en habiletés, elle n'a pas de valeur intrinsèque. Le quatrième type de rapport, intégratif-évolutif, semble beaucoup plus près des caractéristiques d'une éducation culturelle de qualité et de la citoyenneté culturelle active. Il n'exclut pas la culture légitimée, ni la culture populaire, n'exclut pas non plus les impacts concrets que peut avoir la culture, mais inclut aussi la réflexion critique et la construction identitaire.

Il y a aussi la perception des lieux culturels qui entre en ligne de compte, et ce, sur deux plans : la perception qu'a le public du lieu et la perception qu'en a son personnel. Du côté du public, celui-ci perçoit parfois les lieux culturels comme étant fermés, inaccessibles, particulièrement pour les jeunes. On craint que ceux-ci ne sachent pas s'y conduire correctement. Du côté du personnel, ce peut être la même chose. Il peut y avoir une vision des lieux comme étant lieu de silence, ce qui n'incite pas la mise en place d'activités nécessitant la participation active des jeunes.

La perception de la culture a donc un impact sur la façon d'intégrer (ou non) la culture dans sa vie et dans l'éducation qui est transmise. De même la perception des lieux culturels influence la fréquentation des lieux culturels et la mise en place d'activités. Alors, que pouvons-nous y faire?

- Comment susciter l'intérêt pour la culture?
- Comment changer les perceptions de la culture et des lieux culturels?

Transmission de l'information

Le deuxième thème est celui de la transmission de l'information. Cela comporte deux choses : premièrement, l'information elle-même (quelle est cette information, quelle forme prend-elle?) et deuxièmement, sa transmission (comment est-elle transmise, par qui et vers qui, y a-t-il plusieurs intermédiaires?).

Nous avons déjà mentionné que faire connaître l'offre culturelle aux jeunes et à leurs accompagnateurs n'est pas tâche aisée et que de présenter le résultat des activités d'éducation culturelle qui avaient eu lieu ne l'était pas non plus. De même, l'information qui est transmise n'est pas toujours facile à consulter et ne correspond pas toujours aux besoins des destinataires.

Quelques questions qui se posent alors, sont :

- Comment améliorer l'information?
 - Que doit contenir l'information transmise?
 - Quelle forme doit-elle prendre?
- Comment la faire parvenir aux différents destinataires?
 - Jeunes
 - Familles
 - Services de garde éducatifs
 - Milieu scolaire
 - Communauté
 - ...

Formation

Comme nous l'avons mentionné, la formation des adultes impliqués dans l'éducation culturelle des jeunes est primordiale. L'éducation culturelle se poursuit tout au long de la vie, même pour ceux qui la transmettent. Les enseignants titulaires³⁵, qui doivent souvent enseigner les matières artistiques, se sentent-ils assez compétents en la matière? De même, les éducateurs, parents, grands-parents, oncles et tantes qui accompagnent les jeunes lors de sorties culturelles savent-ils eux-mêmes être spectateurs, recevoir une œuvre, avoir une réflexion critique? D'après les informations que nous avons récoltées, la réponse n'est pas oui pour tous.

Pour ce qui est du milieu culturel, il faut aussi des éducateurs bien formés. Non seulement est-il utile de savoir communiquer avec les jeunes de tous âges, il est aussi avantageux de bien connaître le fonctionnement du milieu scolaire et des services de garde et les programmes éducatifs, et ce, tant du côté des artistes que des organismes.

Comment donc, permettre aux éducateurs culturels (éducateurs en service de garde, intervenants de MDJ, enseignants, famille) d'acquérir une meilleure formation?

- Faut-il agir sur la formation de base (DEC technique ou baccalauréat)?
 - Si oui, de quelle façon?
- Et la formation continue, sous quelle forme l'offrir, sur quels sujets, dans quels lieux?

Ressources

Le dernier thème est celui des ressources. Le manque de certaines ressources étant un frein à la mise en place d'une éducation culturelle de qualité. Il y a d'abord la question des ressources humaines.

Le problème se situe à la fois au niveau de l'organisation du travail et du personnel disponible. En effet, un certain nombre de tâches doivent être effectuées pour mettre en place des activités culturelles et, tant que le personnel en place a suffisamment de temps pour les faire, cela fonctionne. Par contre, si le personnel en place n'a plus le temps d'effectuer ces tâches, pour que ce type d'activités ait lieu, il faut alors, soit réorganiser le travail pour qu'il ait le temps, soit trouver d'autres personnes pour le faire à sa place. Certains projets mis sur pied ont d'ailleurs fonctionné notamment grâce à la présence de personnel dédié, entre autres, à la coordination et à la logistique.

³⁵ Au primaire, les enseignants principalement en charge de la classe et qui enseignent la majorité des matières. Non spécialisés.

Il y a aussi les ressources matérielles. Certaines activités nécessitent des locaux d'une certaine taille ou équipés selon certains besoins : scène pour le théâtre, miroir pour la danse, eau courante pour les arts visuels, etc. Il y a aussi le matériel nécessaire à certaines activités : ordinateurs, instruments de musique, peinture, toile, papier, etc. D'autres activités vont nécessiter du transport, donc des véhicules.

Le temps pour effectuer les activités semble aussi être une denrée rare, particulièrement dans les milieux institutionnels où les acteurs peuvent avoir des horaires fixes qui ne se changent pas facilement.

Enfin, il y a bien entendu les ressources financières, qui permettent l'embauche de personnel, l'achat de matériel, la construction et l'aménagement de locaux, etc.

La question qui se pose alors est :

- Quels sont alors les moyens à mettre en place pour combler ou pallier ce manque de ressources?

Conclusion

L'éducation culturelle des jeunes est préalable à leur citoyenneté culturelle. Et, bien qu'il y ait de nombreux milieux où s'effectue l'éducation culturelle des jeunes et que celle-ci fasse partie des divers programmes éducatifs, il y a encore place à l'amélioration. Nous avons esquissé un portrait de ces divers milieux et de leur implication dans l'éducation culturelle des jeunes, mais ce portrait reste incomplet, car il y manque encore beaucoup d'informations.

Nous avons aussi pu voir que l'éducation culturelle apportait de nombreux bénéfices aux élèves, tant sur le plan personnel que scolaire et qu'elle avait aussi des impacts positifs sur les professeurs, les artistes, les écoles et la communauté. Encore faut-il que cette éducation soit de qualité. Nous avons alors présenté quelques éléments caractérisant l'éducation culturelle de qualité : présence de partenariat, place à la réflexion critique, la collaboration, la création active, la présentation publique, l'ouverture à la communauté, etc.

Mais, il y a des embûches, des freins, à l'implantation d'une éducation culturelle de qualité. Le manque d'intérêt, la difficulté à entrer en contact avec les divers milieux et à transmettre l'offre culturelle, le manque de ressources, des lacunes dans les connaissances des adultes qui remplissent le rôle d'éducateurs culturels, en sont quelques-unes. Nous en avons dégagé quatre grands thèmes sur lesquels nous travaillerons de concert le 22 octobre prochain : la perception de la culture, la transmission de l'information, la formation et les ressources.

Nous espérons que le contenu de ce document aura permis de susciter la réflexion sur l'éducation culturelle des jeunes et nous permettra d'aller de l'avant lors du forum. Nous souhaitons aller au-delà des constats, vers un plan d'action qui mènera à l'atteinte de nos objectifs : l'accès aux arts et à la culture pour tous les jeunes; leur participation active aux arts et à la culture; et l'acquisition d'une culture artistique par les jeunes. Place à l'action!

Bibliographie

- BAMFORD, Anne (2006), *The Wow Factor: Global Research Compendium on the Impact of the Arts in Education*, Munich: Waxmann, 178 p.
- BANQUE DE DONNÉES DES STATISTIQUES OFFICIELLES SUR LE QUÉBEC (2013a), « Fréquentation des institutions muséales répondantes, par territoire de conférence régionale des élus (CRÉ) de la Montérégie », tableau statistique, 11 avril 2013. [En ligne]
http://www.bdso.gouv.qc.ca/pls/ken/Ken213_Afich_Tabl.page_tabl?p_iden_tran=REPER30TCFS13-1538435427267YZp&p_lang=1&P_M_O=ISO&P_ID_SECTR=240&P_ID_RAPRT=1750. Consulté le 28 juillet 2014.
- BANQUE DE DONNÉES DES STATISTIQUES OFFICIELLES SUR LE QUÉBEC (2013b), « Nombre et caractéristiques des cinémas et des ciné-parcs, par territoire de conférence régionale des élus (CRÉ), Montérégie », tableau statistique, 5 septembre. [En ligne]
http://www.bdso.gouv.qc.ca/pls/ken/Ken213_Afich_Tabl.page_tabl?p_iden_tran=REPER30TCFS13-1538435427267YZp&p_lang=1&P_M_O=ISO&P_ID_SECTR=369&P_ID_RAPRT=1745. Consulté le 28 juillet 2014.
- BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC (SD), StatBib. [En ligne]
<https://pistard.banq.qc.ca/apex/f?p=306:7>. Consulté le 18 juillet 2014.
- BRAULT, Simon (2013), « ALLOCUTION – Qu’entend-t-on par citoyenneté culturelle ? », notes pour une intervention à l’assemblée générale de la Commission canadienne pour l’Unesco, Toronto, Canada, 4 mai 2013. [En ligne]
<http://culturemontreal.ca/2013/05/allocution-quentend-t-on-par-citoyennete-culturelle>. Consulté le 9 mai 2014.
- BROCHU, E. (2008), *Évaluation du Programme la culture à l'école*, Québec : ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Direction de la recherche et de l'évaluation de programmes, 103 p. [En ligne]
http://www.mels.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/PSG/recherche_evaluation/Rap_Culture_Ecole.pdf. Consulté le 4 octobre 2011.
- CATTERALL, James S., DUMAIS, Susan A. et HAMPDEN-THOMPSON, Gillian (2012), *The arts and achievement in at-risk youth: Findings from four longitudinal studies*. Washington, DC: National Endowment for the Arts, 28 p. [En ligne]
<http://arts.gov/sites/default/files/Arts-At-Risk-Youth.pdf>. Consulté le 23 octobre 2013.
- CONSEIL QUÉBÉCOIS DU THÉÂTRE (2009), *Portrait général de la fréquentation du théâtre par les élèves du primaire et du secondaire au Québec dans le cadre des sorties scolaires*, 6 p. [En ligne]
http://www.cqt.ca/documentation/theatre_jeunes_publics/files/346/EtudeFrequentation_2009.pdf. Consulté le 22 octobre 2013.
- CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION QUÉBEC (1989), *Les Activités parascolaires à l'école secondaire : un atout pour l'éducation : avis au ministre de l'Éducation*, Québec, 42 p. [En ligne]
<http://www.cse.gouv.qc.ca/fichiers/documents/publications/Avis/50-0367.pdf>. Consulté le 13 août 2014.
- CÔTÉ, Héloïse (2007), « La culture à l'école : quels projets les enseignants et les artistes élaborent-ils ? » dans *Vie pédagogique*, numéro 144, septembre-octobre 2007. [En ligne]
<http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/bs1839273>. Consulté le 12 novembre 2013.

- DENAULT, Anne-Sophie (2009), « Pourquoi participer à des activités parascolaires à l'école secondaire? », dans *La Tribune*, 12 mars 2009. [En ligne]
<http://www.lapresse.ca/la-tribune/opinions/200903/12/01-835850-pourquoi-participer-a-des-activites-parascolaires-a-lecole-secondaire-.php>. Consulté le 3 septembre 2014.
- DOYON, Frédérique (2012), « Vers une citoyenneté culturelle? » dans *Le Devoir*, 29 septembre 2012. [En ligne]
<http://www.ledevoir.com/culture/actualites-culturelles/360371/vers-une-citoyennete-culturelle>. Consulté le 13 mai 2014.
- FALARDEAU, Erick et SIMARD, Denis (2007), « Rapport à la culture et approche culturelle de l'enseignement » dans *Revue canadienne de l'éducation*, volume 30, n° 1, p. 1-24. [En ligne]
<http://www.csse-scee.ca/CJE/Articles/FullText/CJE30-1/CJE30-1-FalardeauSimard.pdf>. Consulté le 12 novembre 2013.
- GAUDREAU, Allan (2011), *Portrait des maisons de jeunes de la Montérégie*, Regroupement des maisons de jeunes du Québec – section Montérégie, 68 p. [En ligne]
<http://extranet.santemonteregie.qc.ca/userfiles/file/ressources/ressources-communautaires/Portrait-MDJ-110531-FINAL-DIFFUSION.pdf>. Consulté le 21 juillet 2014.
- GAUVREAU-TREMBLAY, Dominique (2008), *État de situation concernant l'intégration de la culture à l'école sur le territoire de la CRÉ Montérégie Est*, CRÉ Montérégie Est, 140 p. [En ligne]
http://www.monteregie-est.org/cre_monteregie_fichiers/file/cmcc-rapport%20EcoleCulture.pdf. Consulté le 4 octobre 2011.
- GIBAUT, Claire (2013), *Pour une politique de développement du spectacle vivant : l'éducation artistique et culturelle tout au long de la vie*, avis du Conseil économique, social et environnemental (CESE) sur rapport présenté au nom de la section de l'éducation, de la culture et de la communication, Paris, 162 p. [En ligne]
http://www.lecese.fr/sites/default/files/pdf/Rapports/2013/2013_21_education_artistique.pdf. Consulté le 9 mai 2014.
- GOUVERNEMENT DU QUÉBEC (2014a), Loi sur l'instruction publique (chapitre I-13.3), 1^{er} août 2014. [En ligne]
http://www2.publicationsduquebec.gouv.qc.ca/dynamicSearch/telecharge.php?type=2&file=/I_13_3/I13_3.html. Consulté le 20 août 2014.
- GOUVERNEMENT DU QUÉBEC (2014b), Régime pédagogique de l'éducation préscolaire, de l'enseignement primaire et de l'enseignement secondaire, Loi sur l'instruction publique (chapitre I-13.3, a. 447), 1^{er} août 2014. [En ligne]
http://www2.publicationsduquebec.gouv.qc.ca/dynamicSearch/telecharge.php?type=2&file=/I_13_3/I13_3_3R8.htm. Consulté le 13 août 2014.
- GOUVERNEMENT DU QUÉBEC (2014c), Règlement sur les services de garde en milieu scolaire, Loi sur l'instruction publique (chapitre I-13.3, a. 454.1), 1^{er} août 2014. [En ligne]
http://www2.publicationsduquebec.gouv.qc.ca/dynamicSearch/telecharge.php?type=2&file=/I_13_3/I13_3_3R11.htm. Consulté le 6 août 2014.
- GUÈVREMONT, Anne, FINDLAY, Leanne et KOHEN, Dafna (2008), « Activités parascolaires organisées des enfants et des jeunes au Canada », Rapports sur la santé, produit no 82-003 au catalogue de Statistique Canada, vol. 19, no 3, p. 69 à 74. [En ligne]
<http://www.statcan.gc.ca/pub/82-003-x/2008003/article/10679-fra.pdf>. Consulté le 11 août 2014.

HILL, Kelly (2011), *La participation aux activités artistiques et de lecture des enfants en dehors de l'école en 2008 : Un premier examen des données de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes*, 38 p. [En ligne] http://www.hillstrategies.com/sites/default/files/Arts_lecture_enfants2008.pdf. Consulté le 17 octobre 2013.

HOLDEN, John (2008), *Consultation Paper - Culture and Learning: Towards a New Agenda*, Demos, UK, 48 p. [En ligne] <http://www.demos.co.uk/files/C&LFinal26Feb08.pdf?1240939425>. Consulté le 8 octobre 2013.

IMMS, Wesley, JEANNERET, Neryl et STEVENS-BALLENGER, Jennifer (2011), *Partnerships between schools and the professional arts sector: Evaluation of impact on student outcomes*, Arts Victoria, 72 p. [En ligne] http://www.arts.vic.gov.au/files/6137fa41-d03f-495a-8736-9fad010a6223/ARVI_Edu_Report_Web_FA.pdf. Consulté le 28 octobre 2012.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2012), « Familles comptant un couple en union libre selon le nombre d'enfants âgés de 24 ans et moins, municipalités, MRC et TE de la Montérégie et ensemble du Québec, 2011 », tableau statistique, 19 décembre 2012. [En ligne] http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/recensement/2011/recens2011_16/familles/fam_24m_str_ulibre16.htm. Consulté le 24 juillet 2014.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2012), « Familles comptant un couple marié selon le nombre d'enfants âgés de 24 ans et moins, municipalités, MRC et TE de la Montérégie et ensemble du Québec, 2011 », tableau statistique, 19 décembre 2012. [En ligne] http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/recensement/2011/recens2011_16/familles/fam_24m_str_marie16.htm. Consulté le 24 juillet 2014.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2012), « Familles monoparentales selon le nombre d'enfants âgés de 24 ans et moins, municipalités, MRC et TE de la Montérégie et ensemble du Québec, 2011 », tableau statistique, 19 décembre 2012. [En ligne] http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/recensement/2011/recens2011_16/familles/fam_24m_str_mono16.htm. Consulté le 24 juillet 2014.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2014a), « Estimation de la population des MRC selon le groupe d'âge et le sexe, au 1^{er} juillet des années 1996 à 2013 », tableau statistique, 25 mars 2014. [En ligne] http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/structure/MRC_groupes_age_et_sexe.xls. Consulté le 30 juin 2014.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2014b), « Nombre de familles à faible revenu, selon le type de famille, territoire de CRÉ de la Montérégie, 2007-2011 », tableau statistique, 19 juin 2014. [En ligne] http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/profils/profil16/CRE/conditions_vie/nbr_famille.htm. Consulté le 30 juillet 2014.

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS (SD a), Liste officielle des librairies agréées. [En ligne] <http://www.mcc.gouv.qc.ca/index.php?id=2181>. Consulté le 28 juillet 2014.

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS (SD b), Répertoire de ressources culture-éducation. [En ligne] <http://www.mcc.gouv.qc.ca/index.php?id=3373>. Consulté le 12 août 2014.

MINISTÈRE DE LA CULTURE, DES COMMUNICATIONS ET DE LA CONDITION FÉMININE (2012), *Portraits statistiques régionaux en culture : Montérégie 2012*, 162 p. [En ligne]
<http://www.mcc.gouv.qc.ca/fileadmin/documents/publications/regions/Portrait-stat-Monteregie2012-Corr.pdf>. Consulté le 7 juillet 2014.

MINISTÈRE DE LA FAMILLE (SD a), Localisateur de services de garde. [En ligne]
http://geoegl.msp.gouv.qc.ca/mfa/recherche-region.php?submit=1®ion_admin=16&mrc=&mun=&clsc=&cpe=1&garderie=1&milieuFamilial=1&sgd=1&cpeDev=1&garderieDev=1. Consulté le 15 juillet 2014.

MINISTÈRE DE LA FAMILLE (SD b), Répertoire des organismes communautaires Famille. [En ligne]
<http://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/Famille/partenaires/organismes-communautaires-famille/ocf/Pages/index.aspx>. Consulté le 1^{er} août 2014.

MINISTÈRE DE LA FAMILLE ET DES AÎNÉS (2007), *Accueillir la petite enfance – Le programme éducatif des services de garde du Québec – Mise à jour*, Québec, 100 p. [En ligne]
http://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/programme_educatif.pdf. Consulté le 19 août 2014.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT (2005), *Et si la participation faisait la différence... Les activités parascolaires des élèves du secondaire et la réussite éducative - Rapport d'enquête*, 59 p. [En ligne]
<http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/bs52447>. Consulté le 27 juin 2014.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT (2014), «Effectif scolaire de la formation générale des jeunes par établissement et adresse, selon le réseau d'enseignement, l'organisme responsable et le niveau scolaire, année scolaire 2013-2014», tableau statistique, 23 janvier 2014. [En ligne]
http://www.mels.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/PSG/statistiques_info_decisionnelle/Effectif_FGJ_etablissements_2013-14P.xls. Consulté le 25 juillet 2014.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT (SD a), Gestion des données uniques des organismes (GDUNO). [En ligne]
<https://prod.mels.gouv.qc.ca/gduno/recherche/rechercheOrganisme.do?methode=accueil>. Consulté le 14 juillet 2014.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT (SD b), Site Internet, section *La culture, toute une école!* [En ligne]
<http://www1.mels.gouv.qc.ca/sections/cultureEducation/index.asp>. Consulté le 12 août 2014.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT (SD c), Site Internet, section *Treize voies de la réussite* [En ligne]
<http://www.mels.gouv.qc.ca/eleves/lutte-contre-le-decrochage-et-reussite-scolaire/strategie-daction-visant-la-perseverance-et-la-reussite-scolaires/treize-voies-de-la-reussite/>. Consulté le 3 septembre 2014.

MINISTÈRE DES AFFAIRES MUNICIPALES, DES RÉGIONS ET DE L'OCCUPATION DU TERRITOIRE (2006), *Atlas des régions métropolitaines de recensement (RMR) et des agglomérations de recensement (AR) du Québec*, 30 p. [En ligne]
http://www.mamrot.gouv.qc.ca/fileadmin/publications/organisation_municipale/cartotheque/atlas_ar_rmr.pdf. Consulté le 15 août 2014.

OBSERVATOIRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS DU QUÉBEC (2014), «Fréquentation des institutions muséales répondantes selon le type d'institution, données trimestrielles et annuelles, par région administrative (RA) et pour l'ensemble du Québec», tableau statistique, 20 juin 2014. [En ligne] http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/culture/patrimoine-musees-archives/institutions-museales/freq_2113.htm. Consulté le 28 juillet 2014.

OUELLETTE, Raymond (2013), *Statistiques de l'éducation - Édition 2011*, MELS, 262 p. [En ligne] http://www.mels.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/PSG/statistiques_info_decisionnelle/se2011-EditionS.pdf. Consulté le 3 septembre 2014.

PAGEAU, Danielle (2005), *Et si la participation faisait la différence... : les activités parascolaires des élèves du secondaire et la réussite éducative : rapport d'enquête*, Québec : MELS, 59 p. [En ligne] <http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/bs52447>. Consulté le 27 juin 2014.

PEOPLE FOR EDUCATION (2013), *Mind the Gap: Inequality in Ontario's Schools - Annual Report on Ontario's Publicly Funded Schools 2013*, Toronto, 70 p. [En ligne] <http://www.peopleforeducation.ca/wp-content/uploads/2013/05/annual-report-2013-WEB.pdf>. Consulté le 21 janvier 2014.

POIRIER, Christian (2012), *La participation culturelle des jeunes à Montréal – Des jeunes culturellement actifs*, Montréal : Institut national de la recherche scientifique, Centre - Urbanisation culture société, 573 p. [En ligne] http://www.ucs.inrs.ca/sites/default/files/centre_ucs/pdf/JeunesEtParticipationCulturelle-v-i.pdf. Consulté le 16 octobre 2013.

PRONOVOST, Gilles (2013), « Le développement de pratiques culturelles chez les enfants - Analyse de données de l'Étude longitudinale du développement des enfants du Québec », *Optique culture*, n°26, Québec, Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, juillet, 12 p. [En ligne] <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/culture/bulletins/optique-culture-26.pdf>. Consulté le 5 juillet 2013.

RÉSEAU BIBLIO DE LA MONTÉRÉGIE (2013), *Rapport annuel 2012-2013*, 30 p. [En ligne] http://www.mabibliotheque.ca/doc_uploads/reseau_biblio_du_quebec/monteregie/francais/documents/RA_Monteregie_2013_Copie%20finale%202022-05-2013.pdf. Consulté le 8 juillet 2014.

SAINT-JACQUES, Diane (2006), « Le potentiel de l'éducation artistique » dans *Vie pédagogique*, n° 141, novembre-décembre 2006, p. 35-37. [En ligne] <http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/bs22579>. Consulté le 12 août 2014.

SANTERRE, Lise (1999), *De la démocratisation de la culture à la démocratie culturelle*, ministère de la Culture et des Communications, Québec, 32 p. [En ligne] <http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/bs41327>. Consulté le 26 juin 2014.

SAVOIE, Alain (2009), «L'intégration des arts à l'école : entre luxe, déficience et nécessité», Édito de janvier 2009, site Internet du CRIÉSEÉ. [En ligne] http://www.criese.ca/Editos/edito_janvier_2009.htm. Consulté le 13 juin 2014.

SHARP, Caroline et DUST, Karen (1997), *Artists in schools: A handbook for teachers and artists*, Slough: NFER, 118 p. [En ligne] <http://www.nfer.ac.uk/publications/11113/11113.pdf>. Consulté le 30 janvier 2014.

STEVENSON, Lauren, JOHNSTON LIMÓN, Cristy et RECLOSADO, Tilly (2013), « Community-Based Afterschool and Summer Arts Education Programs: Positive Impact on Youth and Community Development » dans *Expanding Minds and Opportunities: Leveraging the Power of Afterschool and Summer Learning for Student Success*, Terry K. Peterson (ed.), Expanded Learning & Afterschool Project. [En ligne] http://expandinglearning.org/sites/default/files/em_articles/3_communitybasedafterschool.pdf. Consulté le 31 janvier 2014.

SUTHERLAND, Stephanie (2014), Commissions scolaires anglophones du Québec - Projet de recherche pilote GénieArts -Rapport final (2010-2013), GénieArts, 57 p. [En ligne] <http://www.genieartslibre.ca/media/63837/Rapport%20de%20recherche%20du%20Quebec%20r%C3%A9sultats%20de%20lar%C3%A9sultats%20du%20quatri%C3%A8me%20ann%C3%A9e%20de%20G%C3%A9nieArts.pdf>. Consulté le 9 septembre 2014.

UNESCO (1982), *Déclaration de Mexico sur les politiques culturelles, Conférence mondiale sur les politiques culturelles*, Ville de Mexico, 6 p. [En ligne] http://portal.unesco.org/culture/fr/files/12762/11295422481mexico_fr.pdf/mexico_fr.pdf. Consulté le 1^{er} juin 2012.

VALENTIN, Élisabeth (2006), *L'éducation aux arts et à la culture dans une perspective internationale : Un aperçu de quelques politiques nationales et territoriales et des principaux impacts relevés dans la littérature*, sous la direction de Madeleine Gauthier, Montréal : Observatoire Jeunes et Société; Institut national de la recherche scientifique; Urbanisation, Culture et Société, 103 p. [En ligne] <http://www.obsjeunes.qc.ca/pdf/EducArtsCulture.pdf>. Consulté le 7 février 2014.

VALLIÈRES, Claude et RAYMOND, Caroline (2003), *L'intégration de la dimension culturelle à l'école : document de référence à l'intention du personnel enseignant*, Québec : Direction générale de la formation des jeunes, ministère de l'Éducation : ministère de la Culture et des Communications, 58 p. [En ligne] <http://www1.mels.gouv.qc.ca/sections/cultureEducation/medias/99-6487-02.pdf>. Consulté le 22 octobre 2013.

ANNEXE A : Quelques liens

- Petits bonheurs : <http://www.petitsbonheurs.ca/>
- Les cahiers de l'éveil et La revue des initiatives :
<http://www.enfancemusique.asso.fr/tz/index.php?pid=3>
- Une école montréalaise pour tous : <http://www.ecolemontrealaise.info/>
- ArtsSmarts/GénieArts : <http://www.genieartslibre.ca/fr/accueil.aspx>
- Programme *La culture à l'école* : <http://www.mcc.gouv.qc.ca/?id=2024>
- Résolution sur les études artistiques dans l'Union européenne :
[http://www.europarl.europa.eu/sides/getDoc.do?pubRef=-
//EP//NONGML+TA+P6-TA-2009-0153+0+DOC+PDF+V0//FR](http://www.europarl.europa.eu/sides/getDoc.do?pubRef=-//EP//NONGML+TA+P6-TA-2009-0153+0+DOC+PDF+V0//FR)
- Livres ouverts : <http://www.livresouverts.qc.ca>

Cette initiative du Conseil montréalais de la culture et des communications est rendue possible grâce au soutien de la Conférence régionale des élus (CRÉ) de l'agglomération de Longueuil, du Forum jeunesse Longueuil, de la CRÉ Montérégie Est, du Forum jeunesse Montérégie Est, de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, de même qu'à la collaboration de Loisir et Sport Montérégie, de l'Université de Sherbrooke – Campus de Longueuil et du Forum jeunesse Vallée-du-Haut-Saint-Laurent.

